SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU

SPÉLÉO-CLUB DE DIJON

" Il y a en ces lieux moult grottes ou cavernes dans la roche : ce sont antres fort humides et à cause de cette humidité et obscurité on n'ose y entrer qu'avec grande troupe et quantité de flambeaux allumés".

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE
Tome XVII - Fascicule 1-4
1980

NOUVELLE SERIE TOME 16

CPPP n° 29359

Fascicule 1-4 1980

SOUS LE PLANCHER

SPELEO CLUB DE DIJON

AFFILIE A LA F.F.S. ET A LA F.F.E.S.S.M.

S O M M A I R E

HOMMAGE AU SPELEOLOGUE SCIENTIFIQUE :

LE DOYEN RAYMOND CIRY : 1898 -1978

Président du Spéléo Club de DIJON : 1962 -1971

par R. BUFFARD,

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse, ce 25 Juin 1978, que tous les membres du Spéléo Club de Dijon ont appris la disparition de leur ancien Président et Président d'honneur, de celui qui fut pendant plus de vingt années le brillant Ambassadeur de la Spéléologie Côte d'Orienne tant sur le plan national qu'international, et qui sut, à partir d'exemples pris au coeur de cette Bourgogne qui lui était si chère, rendre sa crédibilité et ses lettres de noblesse à cette "Spéléologie scientifique" alors si décriée

1- L'HOMME ET LA CARRIERE :

Raymond CIRY était né à Toulouse le 20 décembre 1898. Après des études secondaires sans histoire, il quittait le Lycée pour être mobilisé en 1917 dans l'artillerie; démobilisé en 1920, il reprend ses études à l' Institut de Chimie de Toulouse : Trois années plus tard, il en sort Ingénieur chimiste et Licencié en Science Toutefois l'attrait de la Minéralogie, puis de la Géologie devait le conduire tout naturellement à l'Université où sa rencontre avec le Professeur Charles JACOB devait l'orienter définitivement vers les Sciences de la Terre.

Quelques années plus tard, sa Licence de Sciences Naturelles terminée, la chance voulut qu'un ami du Professeur JACOB, Ernest CHAPUT récemment nommé Professeur de Géologie à l'Université de Dijon recherchât un Assistant. C'est ainsi que R.CIRY arriva à Dijon en Octobre 1925 et devait y demeurer toute sa vie. Sa thèse passée en 1940, puis le décès brutal d'Ernest CHAPUT en 1943 lui permirent de devenir Professeur sur place dès 1944.

Sur le plan Universitaire, la carrière de R.CIRY se déroula dans les honneurs et les charges : Membre du Conseil de l' Université, il est étroitement lié à l'édification de la nouvelle Faculté des Sciences où il s'installa avec son équipe en 1957. Nommé Doyen de cette Faculté en 1958, il exerça cette charge pendant plus de dix ans avec efficacité, tact et diplomatie.

Hors l'Université, R.CIRY fut associé à la vie de nombreuses sociétés :

- Président de la Société Géologique de France en 1967
- Président de la Société des Sciences Naturelles de Dijon en 1949
- Président de l'Académie de Dijon de 1953 à 1956
- Président du Spéléo Club de Dijon de 1962 à 1971

2- LE CHERCHEUR ET LE SPELEOLOGUE SCIENTIFIQUE :

Esprit original, fin, curieux de nouveautés comme le rappelle le Professeur H. TINTANT, il n'était pas l'homme d'un travail unique ; aussi sa recherche s'ordonna t elle autour de trois thêmes essentiels : L'Espagne, la Micropaléontologie et la Sédimentologie, et enfin le Quaternaire et la Spéléologie: C'est sur ce point que nous insisterons particulièrement.

Dès son arrivée à Dijon, Raymond CIRY s'intéressa à la géologie de notre région, et diverses notes de stratigraphie et de géologie structurales en témoignent. Mais c'est surtout à l'étude du Quaternaire qu'il va se consacrer. Les influences d'Ernest CHAPUT et Louis FAGE, son beau-père, mais également l'attrait de ce domaine très spécial et tout nouveau que constitue la "Géologie du Quaternaire" sont pour beaucoup dans cette orientation.

La découverte de nombreux indices périglaciaires (structures de cryoturbation et de solifluction)lui permirent de montrer durant les derniers stades glaciaires du Pléistocène, la présence dans le sous sol de la Côte et des Plateaux de Langres et du Chatillonnais, d'un important horizon gelé permanent. Cet horizon comparable aux "tjäle" ou "permafrost" actuels des régions arctiques, va jouer un rôle fondamental dans la morphogénèse et la spéléogénèse Côte d'Orienne. En profondeur cet horizon bloque toute circulation karstique et activité spéléogénique, et se comporte comme un écran imperméable. Al'inverse en surface, la tranche superficielle va être soumise annuellement à des phases de gel et de dégel. Pendant les courtes périodes de dégel, se développe en surface tout un drainage temporaire mais actif avec des cours d'eau bien alimentés et à capacité érosive notable: Ainsi sont nées les COMBES de la Côte et les nombreuses VALLEES SECHES qui impriment le modelé de nos plateaux. Dans cette frange superficielle affectée par le dégel se constitue aussi tout un réseau souterrain à caractères bien particuliers ; LES GROTTES CUTANEES dont R.CIRY souligne, en premier, l'importance : Exemples ; grottes de Curtil; Grotte de la Combe Chaignay; Grottes des Célerons à Pasques; ..... A la fin du Würm, avec le retour du réchau

ffement généralisé, la fusion du tjêle entraine la reprise de l'activité hydrologique des massifs calcaires, tandis que les réseaux superficiels s'assèchent ou sont colmatés par les matériaux de solifluction.

Ces recherches vont le conduire tout naturellement à la Spéléologie. Il va pratiquer cette discipline de façon active au sein du Spéléo Club de Dijon qu'il a contribué à créer en 1950 et dont il va assurer la Présidence effective en 1962, n'hésitant pas à prendre une part active aux explorations en cours, au risque parfois d'accidents très sérieux. C'est ainsi qu'en quelques dix années, il va donner au S.C. Dijon un souffle nouveau tout en sachant conserver le fragile équilibre existant entre les domaines sportif et scientifique. Il relance la recherche spéléologique en Côte d'Or (Réseau Creux du Soucy-Combe aux Prêtre - Villecomte;Gouffre de la Combe Miollans; ...) et en Espagne dans les Monts Cantabriques qui aboutit à la découverte des grands réseaux de la Pena Lavalle comptant actuellement parmi les plus grands de ce pays. Il participe à tous les Congrès nationaux et internationaux de Spéléologie, y apportant sa grande expérience de géologue, dans des mémoires originaux à l'étude de la formations des cavités souterraines et de leurs remplissages.

Raymond CIRY restera pour les uns, le Patron et le Professeur prestigieux à l'éloquence facile, pour les autres, le Président, c'est à dire un homme au rayonnement incontesté, sachant communiquer son enthousiasme de chercheur à ses plus proches collaborateurs comme à ses élèves et qui sera à l'origine de bien des vocations.

<u>Publications spéléologiques et relatives au périglaciaire de Côte d'Or</u>

1951 - Contribution à l'étude des influences périglaciaires en Bourgogne, C.R. XXII Congr. Assoc. bourguignonne Soc. savantes Beaune, p.3-6

1952 - Sésame ..... ouvre toi (Contribution à l'étude des grottes) <u>Cahiers du Lab. Géol. de Dijon</u>, n°1, 26p., ronéo.

1955 - Existence de sols cryoturbés sur les plateaux jurassiques du nord de Dijon.<u>C.R. Acad.Sci. Paris</u>, t. 248, p. 707-709.

1959 - Le rôle du sous sol gelé dans le modelé des plateaux bourguignons, <u>C.R. Acad. Sci. Paris</u>, t.248, p.2608-2610

1959 - La répartition des résurgences du Chatillonnais, sa signification. <u>Sous le Plancher</u>, Organe du S.C.Dijon,n°2, p. 21-25 1 fig.

1959 - Une catégorie spéciale de cavités souterraines, les grottes cutanées. <u>Ann. Spéléologie</u>, t.XIV, fasc.1-2, p. 23-30

1962 - Le rôle du froid dans la spéléogénèse. Spelunca mêm. 2, Actes du 4° Congr. nat. de Spéléologie, p.29-34.

1962 (avec R.VELARD) - L'abime de Bévy, Sous le Plancher, Organe du S.C. Dijon, t.1, fasc.4, p.59-72, 1plan h.-t.

1962-1963 - Pour la deuxième fois; Sésame.....ouvre toi, Sous le plancher, Organe du S.C.Dijon, 1961, N°6; 1962, t.1, fasc.1,2 et 4; 1963, t.2, fasc.2.

1963 - Aperçu des principaux types de cavités souterraines de la Bourgogne. Spelunca, mêm.3, p.73-80.

1967 - Les grottes : un milieu en équilibre tamponné. Spelunc Mêm.n° 5, p.23-28.

1967 - Spéléogénèse et tectogénèse. Spelunca, mêm.n°5, p.55-57

1968 - La spéléogénèse au Quaternaire en Europe occidentale. Actes du IV Congr. intern. Spéléologie en Yougoslavie p.63-72.

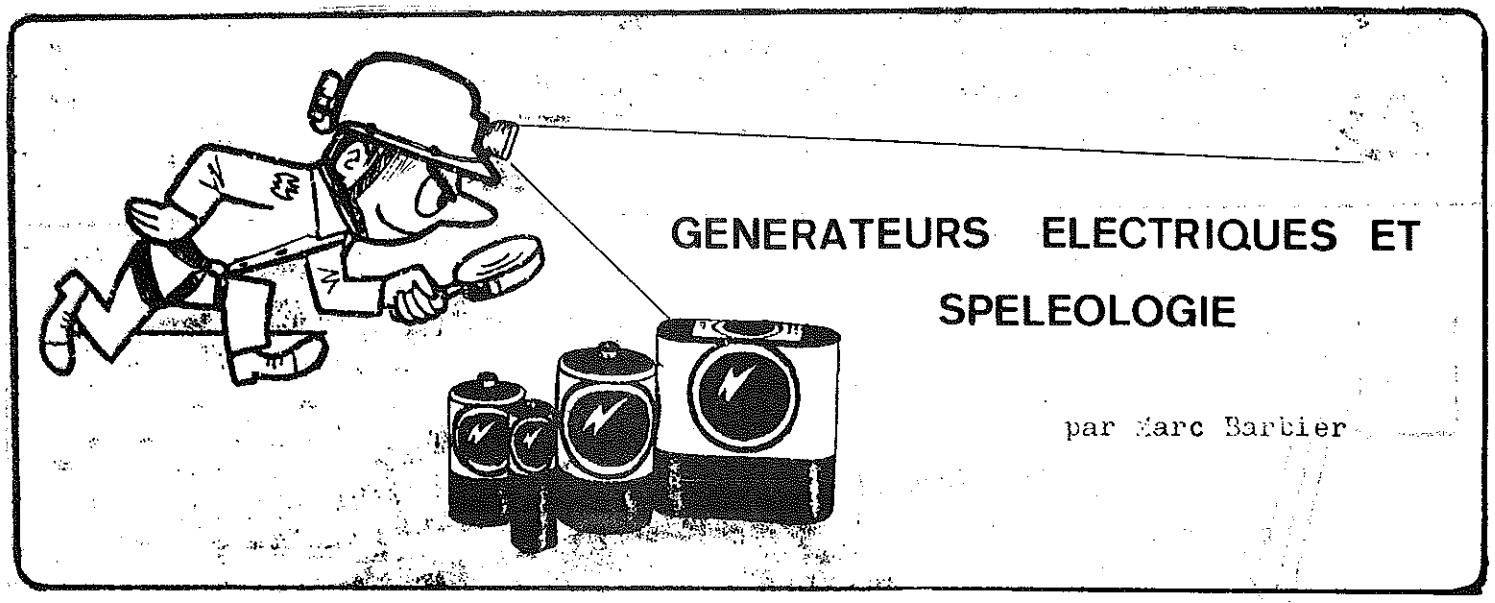
1968 - Un tipo especial de cavidad subterranea: las cuevas cutaneas. Quadernos de Espeleologia, n°3, p.77-83, 2fig.

1971 - La spéléologie en Bourgogne. Spelunca, mêm. 7, p.13-19

1971 - Excursion générale du dimanche 17 Mai, Spelunca, mêm 7 p.21-27

1971 - Excursion relative aux grottes cutanées. Spelunca, mêm 7, p.29-30.

Nota: Les personnes désireuses de connaitre la carrière et l'oeuvre du Professeur R.CIRY peuvent se reporter à l'article de H. TINTANT (1979) - Hommage au Doyen CIRY - Raymond CIRY (1898 - 1978), Mém. Acad. Dijon, t.CXXIII, dont notre article, avec l'accord de l'auteur, s'inspire dans ses grandes lignes.



GENERATEURS ELECTRIQUES ET SPELEOLOGIE

par Marc Barbier

L'éclairage éléctrique est devenu l'accessoire indispensable en spéléologie. S'il est consideré comme éclairage de secours ou d'appoint par rapport à l'acétylène en progression souterraine, il devient l'unique moyen d'éclairage en plongée souterraine.

Depuis quelques temps, les spéléologues abandonnent progressivement les piles au profit des accumulateurs (appelés parfois piles rechar--geables.) Ceux ci apportent des avantages incontestables, accompagnés d'inévitables inconvénients.

Alors que la vente de ces accus cadmium-nickel se généralise, il est bon de faire le pointsur le choix des générateurs éléctriques en fonction de leurs caractéristiques, mais surtout de leur future utilisation.

Avant de déterminer le choix d'un générateur, il faut comprendre le jargon physique et la terminologie utilisée par les fabricants.

<u>Un peu d'électrotechnique</u>.....

On fait aisément l'analogie entre un générateur éléctrochimique, (pile ou accu) et un réservoir hydraulique.

De même qu'un réservoir contient une quantité de liquide maximum (en litres ou en M3), un générateur d'éléctricité chargé au maximum emmagasine une certaine quantité appelée " CAPACITE)".

Cette capacité s'exprime en Ampère-heure (Ah). Elle correspond à la quantité d'électricité totale que le circuit électrique peut de--mander au générateur consideré.

Le temps de décharge complète est fonction :

1° De la capacité du générateur

2° Le l'intensite du courant absorbée par le circuit de la lampe (Voir Fig. 1).L'intensité qui s'éxprime en Ampères (A), dépend du type de lampe utilisée.

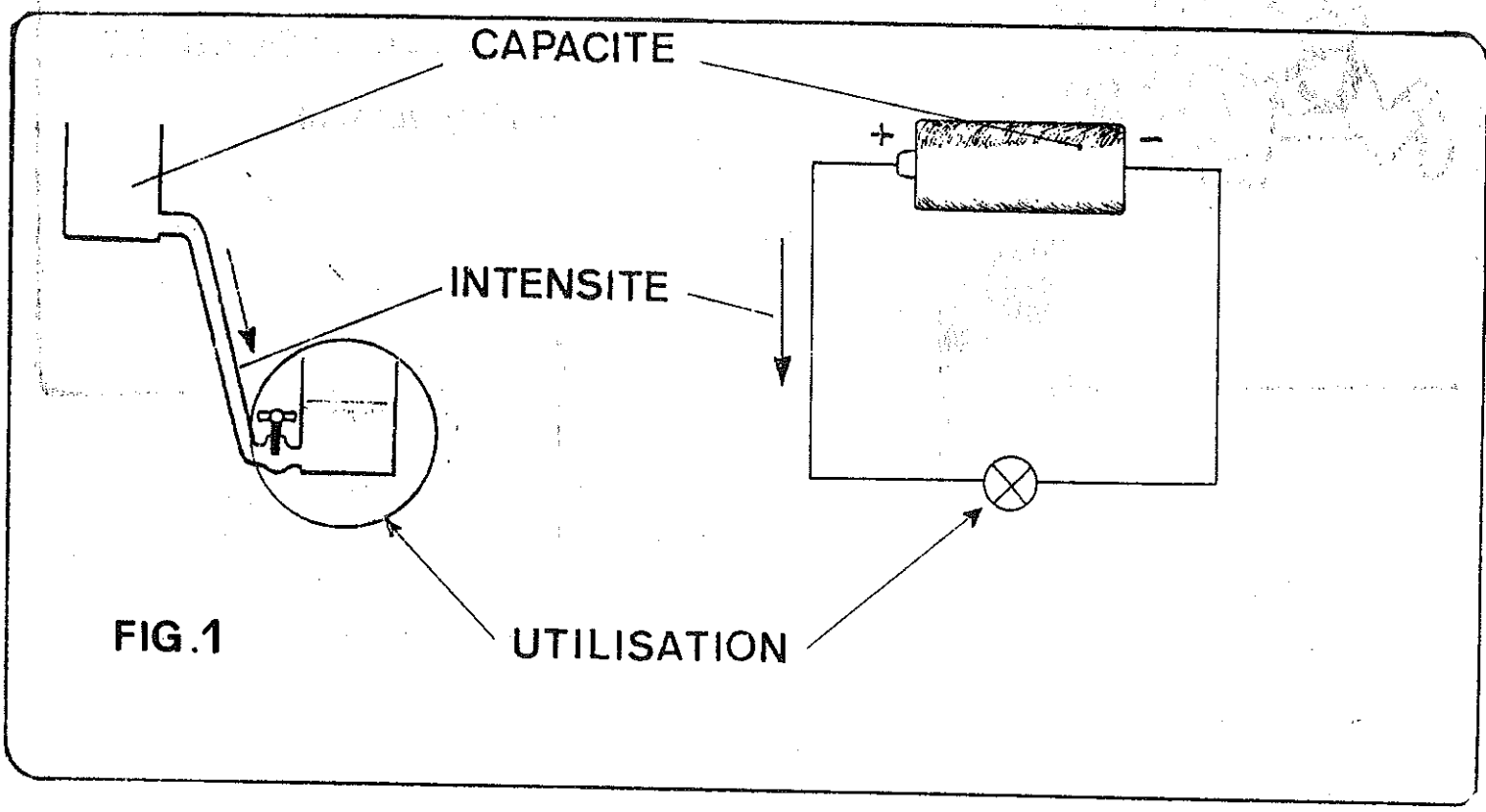


FIG.1

La relation entre ces trois grandeurs est donc :

Quantité d'électricité totale	=	intensité x	temps
(Capacité en Ah)		(A)	(h)

EXEMPLE :

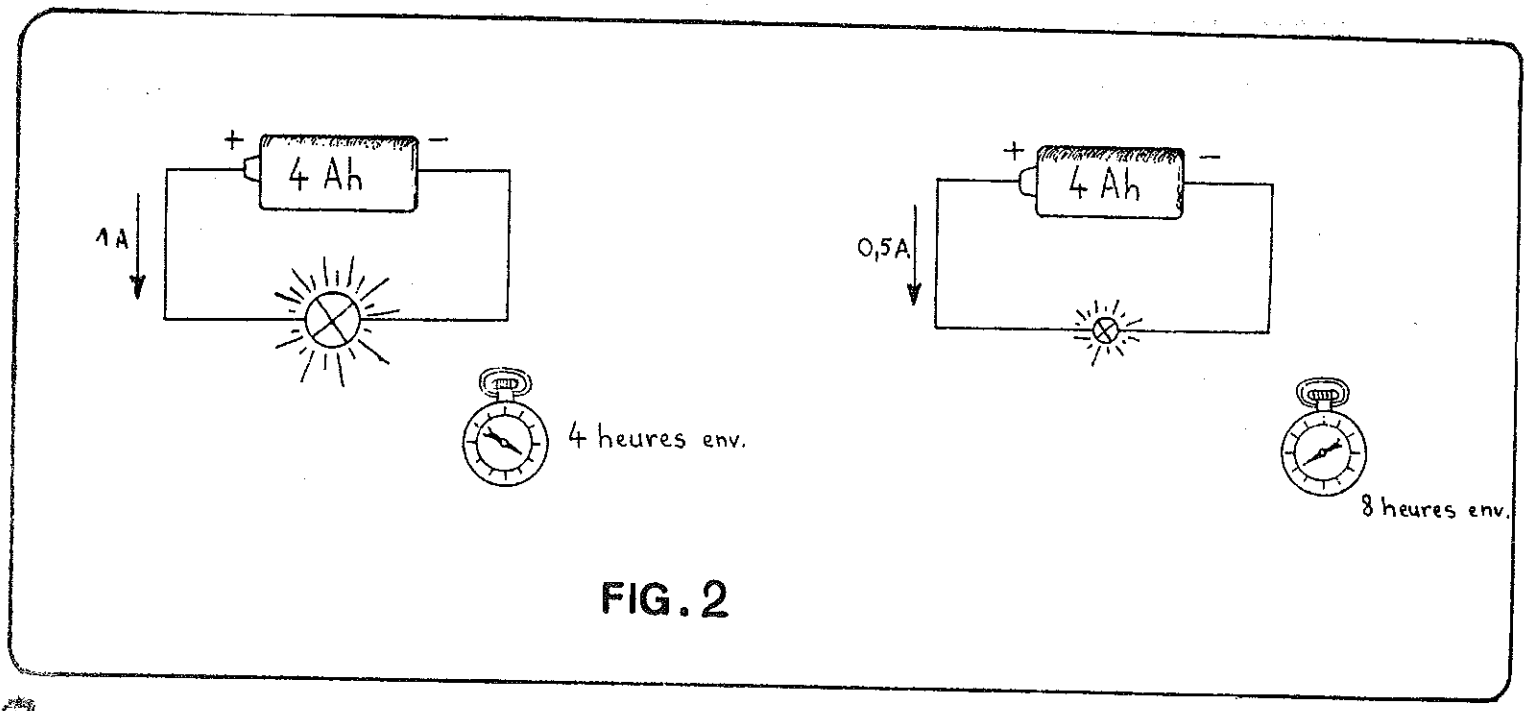


FIG.2

Exemple Fig.2

Sur un accu bien chargé de capacité 4 Ah, on s'éclaire :

a) pendant 8h avec une lampe absorbant une intensité de 0,5 A

b) pendant 4 h avec une lampe "" " " " " " de 1 A

Remarque:

Une lampe absorbant une faible intensité permet une utilisation de longue durée mais, en contrepartie, la puissance d'éclairage est faible car celle ci est liée à l'intensité.

CAPACITE DES DIFFERENTS GENERATEURS :

- la capacité(en Ah) d'une pile est faible et la plupart du temps inconnue
- La capacité utile d'un accumulateur (indiquée par le fabricant) peut changer suivant les conditions d'emploi:

1) Etat de charge à la mise en service :
   - une pile s'use même si on ne s'en sert pas!
   - un accumulateur, même au repos, se décharge lentement (en trois mois, un élement neuf perd 10% de sa capacité nominale)

2) Conditions de décharge
   - plus la décharge est rapide (grande intensité débitée) moins la capacité utilisable est importante. (les fabricants indiquent souvent le temps normal de décharge)

3) Usure de l'accumulateur :
   La capacité utile diminue avec l'usure de l'accu. Celleci dépend du nombre de cycles charge-décharge.Un accu usagé ne tient plus la gharge, c'est à dire que la quantité d'électricité emmagasinée diminue rapidement sans l'utiliser. Avant un achat où le prix de l'accu est un critère de choix, il est bon de s'assurer du nombre de cycles d'utilisation garantis par le fabricant.

4) Température :
   La capacité d'un accu diminue avec la température

COMPARAISON ENTRE PILES ET ACCUMULATEURS CADMIUM NICKEL:

	avantages	inconvenients	tension par élement	observations
PILES	Prix d'achat moyen faible poids	capacité faible électricité chère en fonction de l'utilisation	1,5 V	la tension diminue progressivement au cours de la décharge.

	avantages	inconvenients	tension par élement	observations
ACCUS Cd-Ni	Longue durée de vie peu rester déchargé sans interv. Bonne tenue aux court-circuits Tension assez stable durant la décharge.	poids important prix d'achat élevé recharge délicate tension plus faible par élement	1,2 V	courts-circuits dangereux Risque de brulures

UTILISATION DES ACCUS CADMIUM NICKEL ETANCHES

1) Dimensions

Grace aux dimensions de fabrication, les accus cylindriques cadmium nickel peuvent se substituer aux piles de mêm encombrement, mais la capacité de chacun de ces éléments est fonction de son encombremen.

Equivalence des dimensions :

dimensions approx. diamètre	longueur	Type de pile	Type d'accu. (reference SAFT)	Capacité de l'accu.
14,5	50,2	R 6	VR 0,5	0,5 Ah
26	49	R 14	VR 2	2 Ah
33	60,5	R 20	VR 4 *	4 Ah
33	91	n'éxiste pas	VR 7	7 Ah

*l'élement accu VR 4 éxiste également en capacité 3Ah et 1,2 Ah.

IMPORTANT : La force éléctomotrice (tension) d'un élément d'accumulateur cadmium nickel (1,2 V) est inférieure à celle d'une pile (1,5 V). Le remplacement d'une pile par un accu se traduit par un sous voltage de la lampe donc une puissance d'éclairage plus faible, il faut donc changer la lampe.

2) Association d'élements entre eux :

Le montage le plus courant est le couplage série. Il permet d'augmenter la tension (en volts) aux borne de la batterieainsi formée (Fig.3). Dans ce cas, trois élement de piles donneraient une tension de 4,5 V.

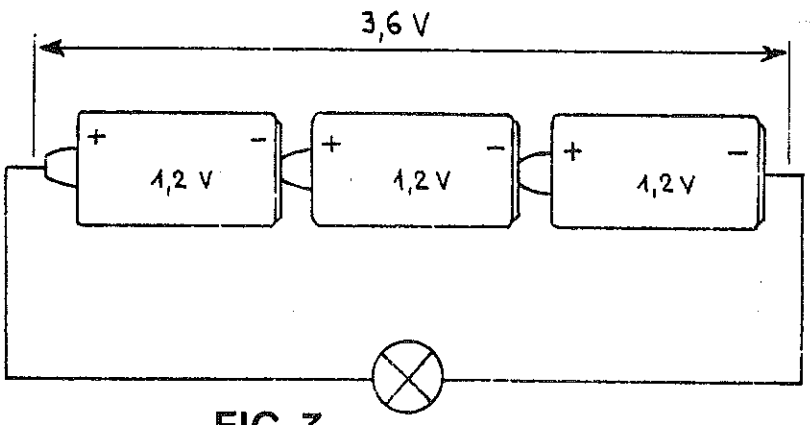
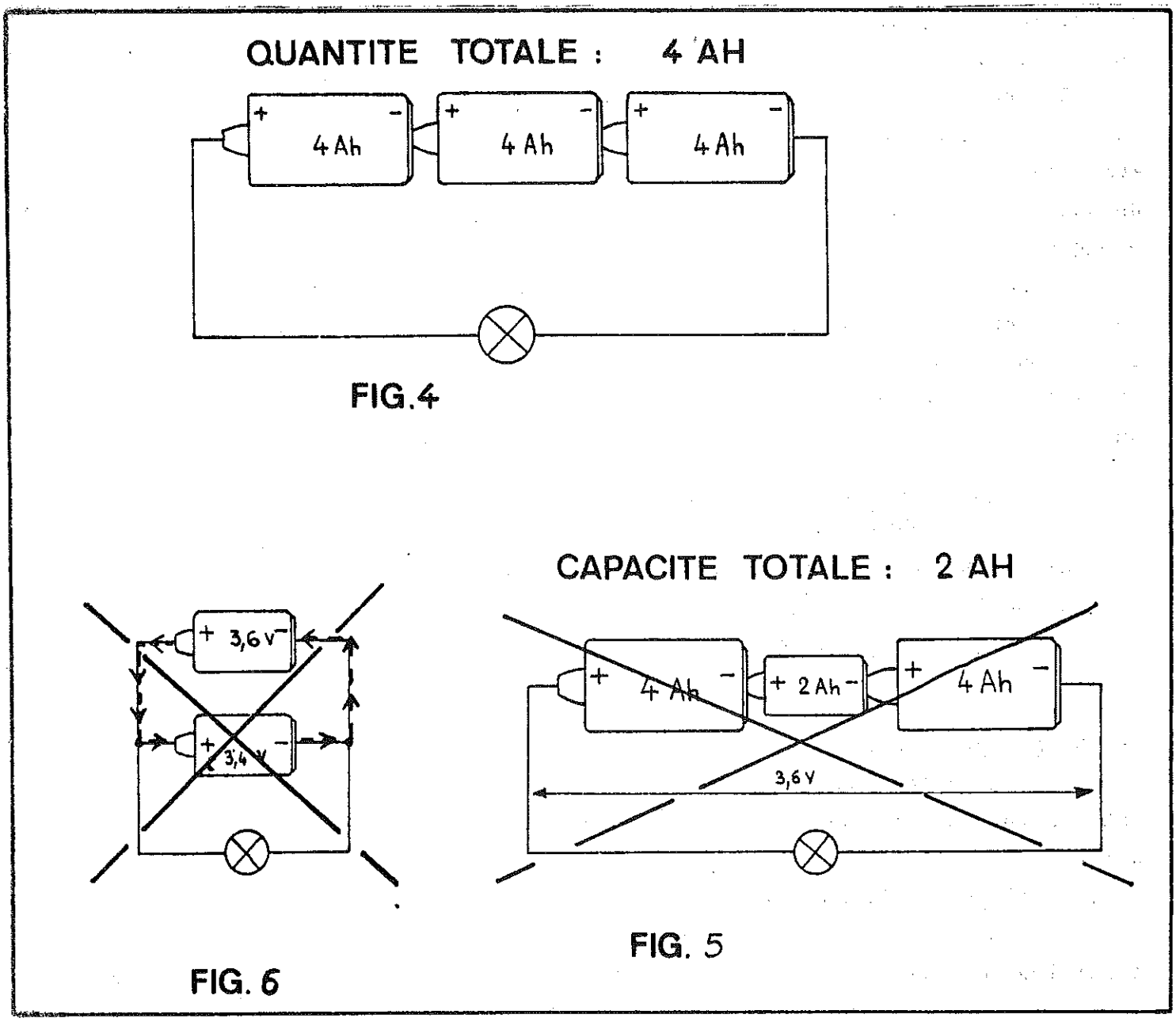


FIG. 3

ATTENTION ! : Le couplage série n'augmente pas la capacité totale de l'ensemble. La capacité de la batterie à même capacité que celle d'un élement (Fig. 4 et Fig.5)



Le couplage parallèle de plusieurs élements est à proscrire car l'inégalité possible entre les tensions, risque d'engender des courants intenses entre eux. (Cette loi physique est également vrai si le groupement d'accus n'est pas relié au circuit d'utilisation.)

3)Recharge :

La mise en charge des petits accus Cd-Ni est trés délicate. En éffet les élements admettent une intensité faible.

Exemple: pour une charge normale en 14 heures, l'intensité du courant de charge ne doit pas dépasser 0,4 A (400mA) pour un accu de 4 Ah, soit 1/10° de sa capacité.

Ne jamais charger un accu avec un chargeur d'automobile car l'intensité qu'il délivre est supérieure à celle supportée par ce type d'accu. Ce mode de charge régulée avec une résistance placée en série et controlée par un milli--ampèremètre ne peut être faite sans danger pour l'accu ,que par une personne spécialisée.

Cependant,les fabricants commercialisent de petits chargeurs auto-régulés conçus pour des charges lentes. Le temps de charge varie souvent avec la capa--cité de l'accu.

Un accumulateur ,quel qu'il soit, ne restitue pas la totalité de ce qu'il emmagasine au cours de sa charge.

Le rendement varie selon le type d'accu, entre 75%et 90%, ce qui signifie que la quantité d'éléctricité accumulée pendant la charge doit être supérieure à la capacité utile.

Exemple: un accu de 4Ah de capacité utile doit emmagasiner pendant la charge une quantité d'électricité de :

$$\frac{\text{Capacité utile}}{\text{Rendement}} = \frac{4\ \text{Ah}}{0{,}75} = 5{,}3\ \text{Ah}$$

.si l'intensité fournie par le chargeur est de 0,4 A (400mA), le temps total de charge est de :

$$\text{Temps} = \frac{\text{Quantité totale (AH)}}{\text{Intensité de charge (A)}} = \frac{5{,}3}{0{,}4} = 13 \text{ à } 14 \text{ heures}$$

- Charge permanente :

Avec les accus actuels, le branchement permanent sur le chargeur est possible si l'intensité de charge ne dépasse pas 1/25° de la capacité utile.

- Précautions d'utilisation :

Les Accus Cd Ni étanches craignent l'humidité. On ne peut trouver de conditions d'humidité plus sévères qu'en milieu souterrain.(En plongée s'ajou--tent les problèmes posés par la pression.) Il convient donc de proteger efficacement les accus contre l'agression de l'eau par enrobage : gaine thermorétractable, ruban adhésif, ou résine époxy suivant l'encombrement et la forme. On peut aussi enfermer les accus dans un tube P.V.C. de diamètre approprié, mais alors se pose le problème de la taille de ce dernier, si le nombre d'élement est important.

L'installation électrique d'un éclairage alimenté par accus doit être executée avec soin: pas de cosse non isolée, pas de fil dénudé ou de masse sur les parties métalliques de l'éclairage.

Les COURTS-CIRCUITS sur ACCUS sont DANGEREUX : l'intensité de court circuit atteint des valeurs éxtraordinaires dues à la trés faible resistance interne des éléments.

Dans certains cas, elle peut être supérieure à 200 A, valeur d'intensité qui transforme le circuit d'éclairage (fils, cosses, interrupteurs, projecteur, torche) en chaufferette. Certains spéléos ont même vu à la suite d'un court circuit à l'arrière de leur casque, leurs cheveux roussir .

LAMPES

Les lampes les plus utilisées en éclairage frontal sont celles qui équipent les boitiers de poche (petit culot à vis)
Elles sont fabriquées sous plusieurs caractéristiques :

- 3,5 V ; 0,2 A
- 3,5 V ; 0,3 A
- 2,5 V ; 0,2 A

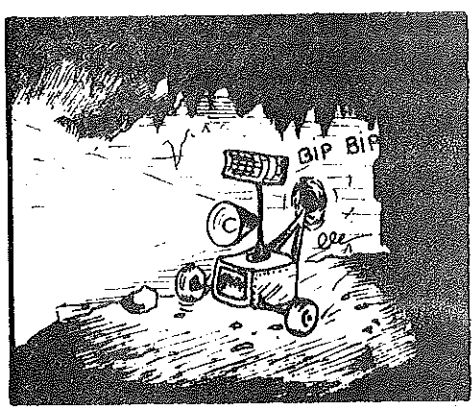
La puissance d'éclairage d'une lampe est donnée par la relation:

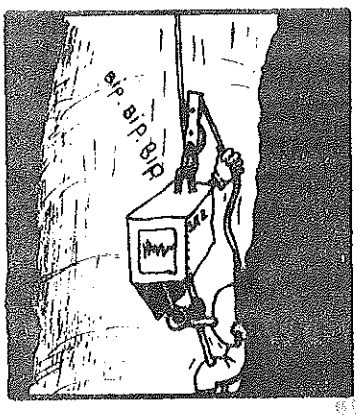
Puissance (en Watt) = Tension (V) x Intensité (A)

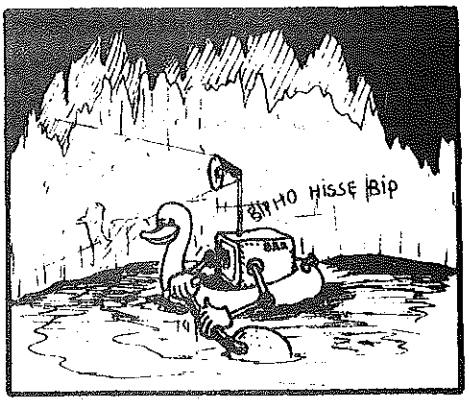
L'intensité (A) d'une lampe de forte puissance réduit du même coup le temps de fonctionnement sur un générateur donné.

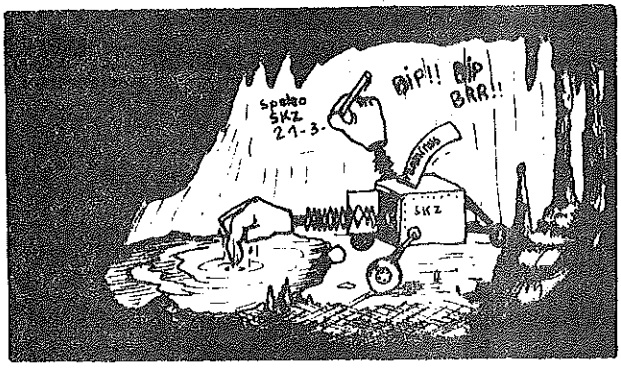
Même avec un bon reflecteur, la puissance de ces lapes reste faible (inférieure à 1 Watt). Il est possible d'équiper les frontales électriques avec des lampes au xénon utilisées en éclairage de sécurité (Bloc de Secours La puissance disponible est d'environ 5 W. Cependant, ces lampes sont moins répandues que les ampoules de lampe de poche.; quant aux lampes pour casques de mineurs,aux caractéristiques interressantes, elles sont devenues quasiment introuvables. Dans tous les cas où un éclairage puissant est nécessaire, il est possible de survolter les lampes, mais ceci au détriment de leur durée de vie.

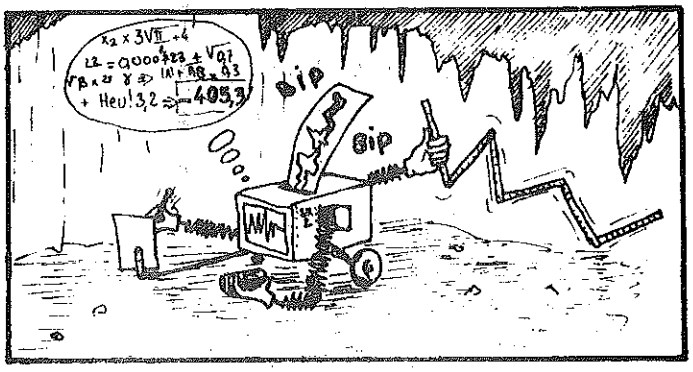
Le choix d'une lampe est fonction du générateur qui l'alimente et de l'utilisation que l'on en fait. Si la puissance d'éclairage est prépondérante sur l'autonomie, les accus sur une lampe puissante sont interessants. Si l'autonomie d'éclairage est prioritaire, une lampe de faible puissance sera mieux adaptée. Dans tous les cas, le type d'éxcursion souterraine est déterminant dans le choix d'un éclairage: pointe de longue durée, initiation de quelques heures, éclairage principal ou de secours etc...

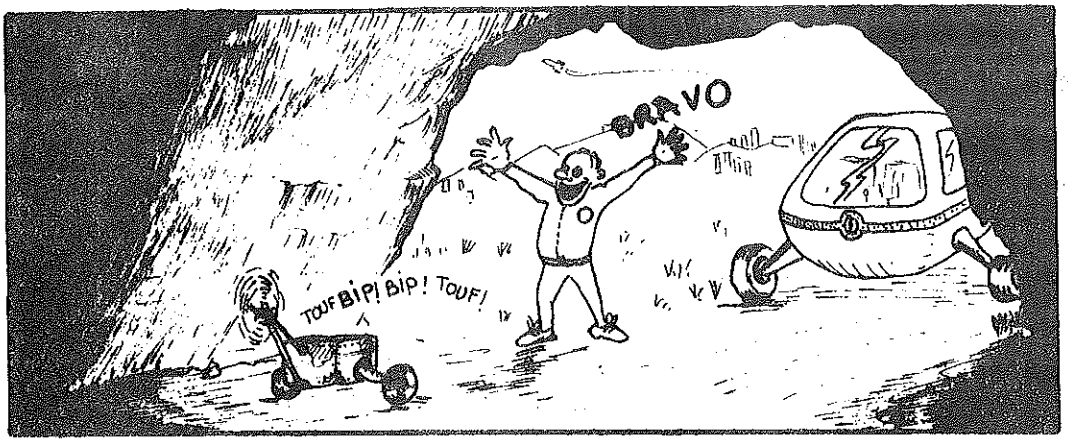

BIP BIP


BIP BIP BIP

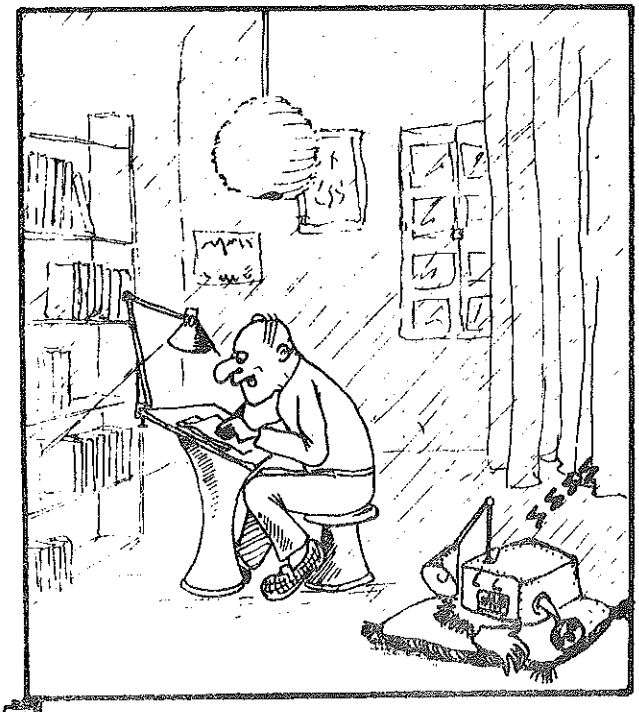

BIP HO HISSE BIP

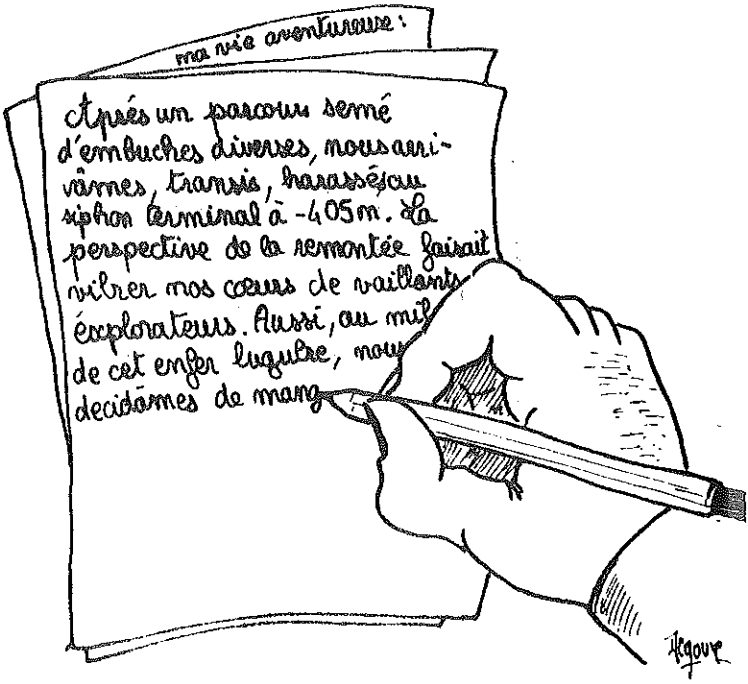

BIP!! BIP BRR!!
SKZ


+ Heu! 3,2 ⇒ -405,3
BIP
BIP


BRAVO
TOUF BIP! BIP! TOUF!


ALLEZ ! MAINTENANT A LA MAISON




ma vie aventureuse :
Après un parcours semé d'embuches diverses, nous arrivâmes, transis, harassés au siphon terminal à -405m. La perspective de la remontée faisait vibrer nos coeurs de vaillants explorateurs. Aussi, au mil de cet enfer lugubre, nou decidâmes de mang
Yegoye

AHUY

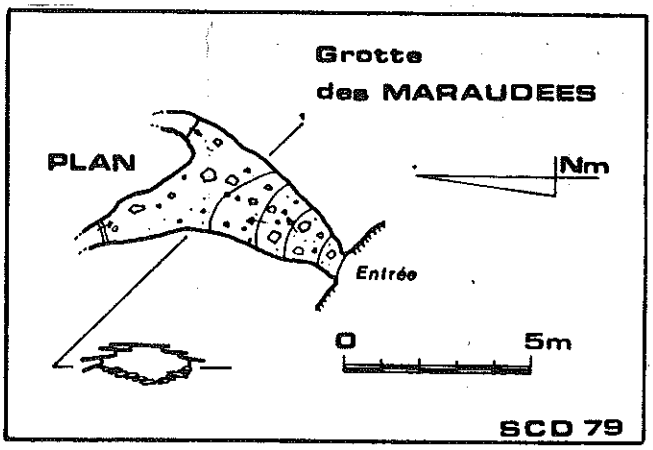
Grotte des Maraudées:

X=802,30 Y=266,81 Z=310m. (I.G.N. 1/25 000° StSeine l'Abbaye 7-8)

Situation: La grotte des Maraudées s'ouvre au pieds d'un éscarpement rocheux dans la carrière, qui entaille à la sortie d'Ahuy, le flanc Nord de la combe Raufer. Pour y acceder, il suffit de longer en partant du village, le front de taille de cette carrière inexploitée.

Description: Une entrée basse , (0,80m x 1,20m) conduit à une salle d'éffondrement(8x4x1,8m) formée au profit d'un joint de stratification. La morphologie de cette petite cavité ne laisse ésperer aucune continuation.

LP=10m



BURE les TEMPLIERS

Grotte des Mains (ou des Muns):

X=791,93 Y=308,32 Z=442m. (I.G.N. 1/25 000° Recey sur Ource 7-8)

Situation : La grotte des Mains s'ouvre sous le plateau qui domine la Combe Barbot, 1km au Nord du village de Bure les Templiers. L'acces depuis Bure se fait par la route dite " le Chemin des Muns ". Aprés l'épingle à cheveux qui permet d'acceder sur le plateau,prendre le premier chemin carrossable à gauche jusqu'à l'orée de la foret. La grotte se situe à cinquante mètres de là juste en contrebas du che--min (indiquée sur la carte I.G.N.)

Description: La cavité se développe à quelques mètres seulement de la surface. Il s'agit sans doute d'une sorte d'abri sous roche qui a été partiellement rebouché par des éboulis de surface.

Quelques légendes locales semblent affirmer que ce lieu, n'est pas également étranger à certaines manifestations provoquées jadis par les templiers qui peuplaient la région.

LP. : 31m Déniv.:-3m.

Biblio.:.A.S.C.O. n°12 page 9

.Sous le Plancher n°6 1957 ; et 1-1958 (catalogue des cavités de la Cote d'Or)

CORCELLES LES MONTS

Grotte du Boucher :

X=796,26 Y=258,00 Z=558m (I.G.N. 1/25000° Gevrey Chambertin 3-4)

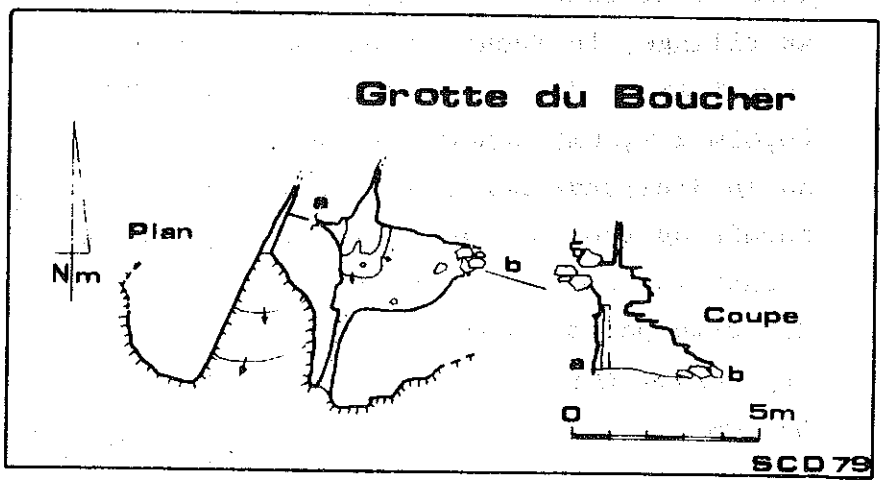
Situation : La grotte du Boucher s'ouvre dans les falaises qui bordent au Nord, la Combe de Biaume. On y accède de corcelles par le chemin qui conduit au chateau d'eau,et plus loin au sommet du mont Afrique.De là, on parcourt sur une centaine de mètres le chemin qui conduit au lieu dit le Camp de César.La cavité s'ouvre an contrebas de ce chemin.

Description : Un décollement de la falaise est à l'origine de la forma--tion de cette grotte qui n'est constituée que d'une petite salle lon--giligne.

Ce décollement se développe dans les éscarpements rocheux du Rauracien.

Biblio.: . A.S.C.O. N°12 p.10

. Sous le Plancher n°6 1957 et 7 1958 (catalogue des cavités de la Cote d'Or)



ETAULES

Grotte de Tire Barbe :

X=272,24 Y=798,35 Z=453m (I.G.N. 1/25000° St Seine l'Abbaye 7-8)

Situation : La grotte de Tire Barbe s'ouvre dans les rochers du même nom, qui dominent la vallée du Suzon entre Messigny et Ste Foy.

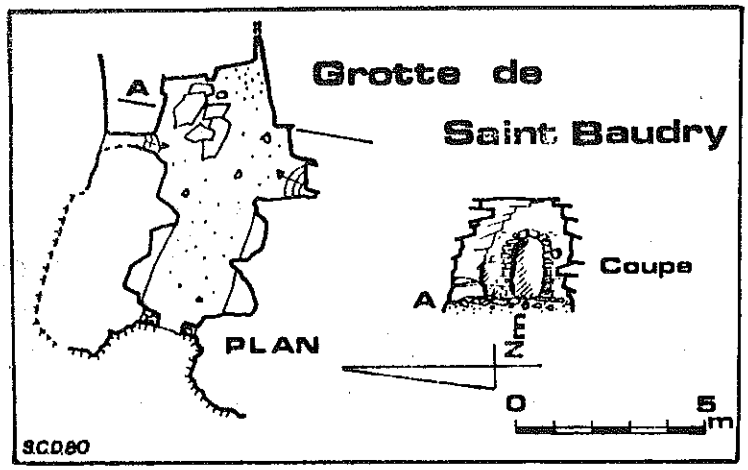
Description : La grotte se développe au profit d'une importante fissure qui entaille du Nord au Sud la falaise. La diaclase d'entrée (1,20 x 2,5) aprés une série de rétrecissements débouche au sommet d'un puits de 8 m dont la base est entiérement obstruée par les éboulis et par une coulée stalagmitique. LP:23,5m D:-11m

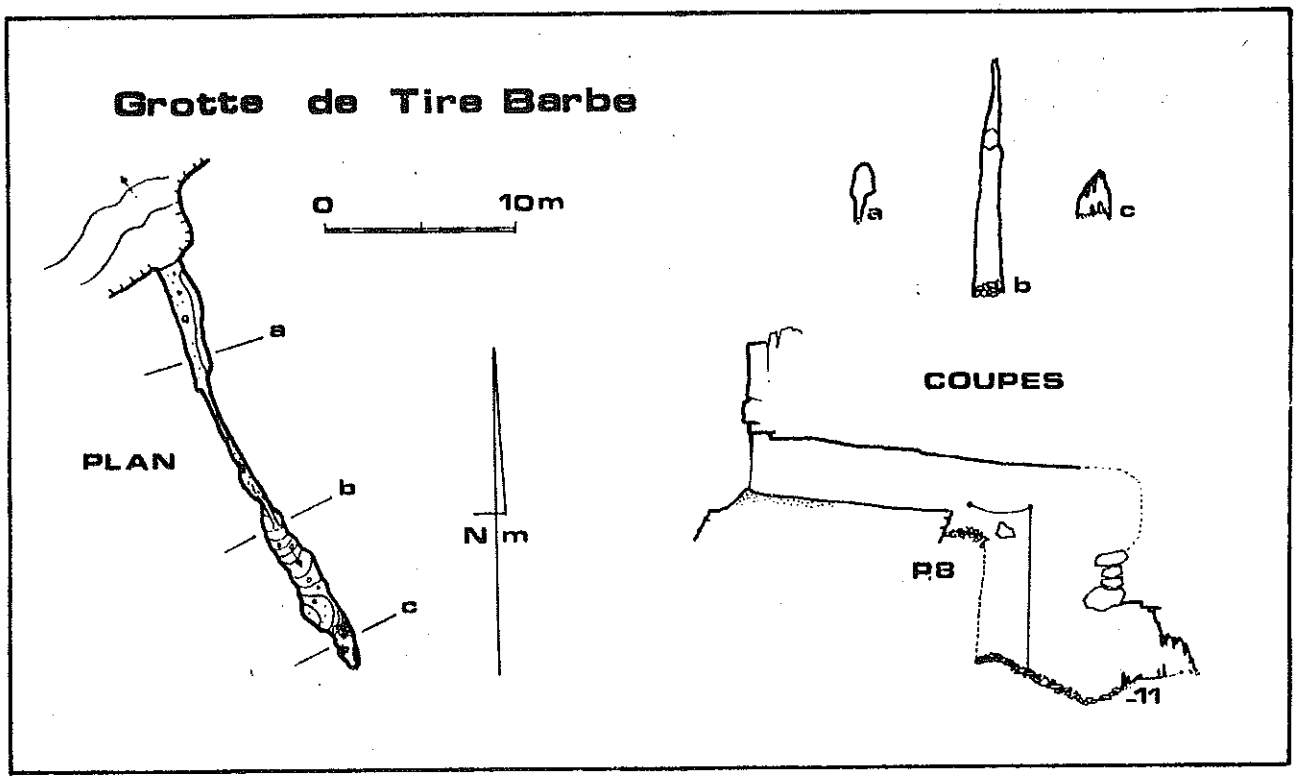
La grotte de Tire Barbe se développe dans les calcaires du Bathonien Sup.

Biblio.: . A.S.C.O. N° 13 page 17 ; N° 12 page 14

. S.S.B. DECOUVERTES N°2 page 21

. Sous le Plancher N° 6 1957 et 7 1958(catalogue des cavités de la Cote d'Or)


Grotte de
Saint Baudry
A
Coupe
A
PLAN
N
0
5
m
S.C.D.80


Grotte de Tire Barbe
0
10m
a
b
c
PLAN
N m
a
b
c
COUPES
RB
-11

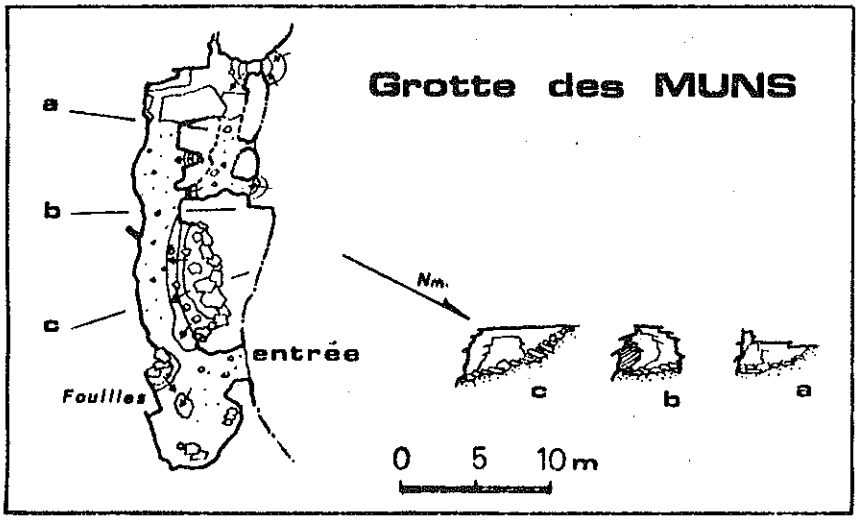

Grotte des MUNS
a
b
c
entrée
Fouilles
Nm
c
b
a
0
5
10 m

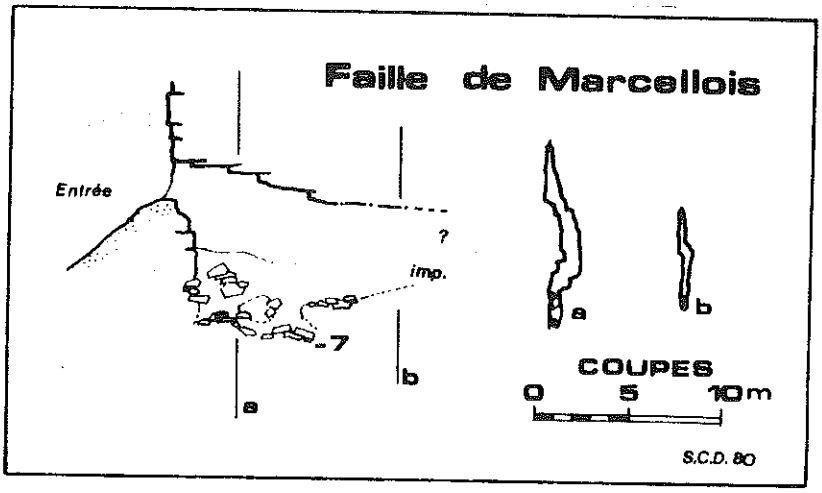
Planche 1

MARCELLOIS

Faille de Marcellois :

X = 771,60 Y = 363,40 Z = 490m (Carte I.G.N. 1/25000° Semur en Auxois 7-8)
Situation: La cavité s'ouvre en contrebas du village, au bord d'un chemin qui longe les éscarpements rocheux qui domine la vallée. Pour y acceder, on emprunte la D.119g qui, du village de Marcelleis conduit à Uncey le Franc. 200 mètres aprés la dernière maison,il faut prendre sur 80m, le chemin de droite. Une coulée de terre indique l'emplacement de la cavité .
Description : Cette fissure de décollement s'ouvre à la base du Bajocien. Un courant d'air leger semble indiquer la présence d'autres entrées, qui sont certainement impénétrables. A -6m, le fond est entierement recouvert de blocs, et aucune possibilité de continuation n'a été entrvue. Dev. 12m Pref.: -6m.
Biblio.:.A.S.C.O. n° 12 p.19

- Sous le Plancher n°6 1957 et 1 1958 (catalogue des cavités de la Cote d'Or) n° 251



VITTEAUX

Grotte de Saint Baudry.:

X = 764,13 Y = 266,37 Z = 495 m (I.G.N. 1/25000° Semur en auxois 7-8)
Situation : La cavité s'ouvre dans les bancs de roche qui bordent au Nord le plateau des Chaumes de Miard, 3,5km au S.W. de Vitteaux. On y accède par la ferme isolée de Miard, en empruntant un sentier mal tracé qui conduit directement à la cavité.
Description : Cette petite grotte sans interet spéléologique, offre toutefois, l'attrait d'un curieux aménagement.Ce dernier réalisé par les bergers qui habitaient jadis la contrée, est caractérisé par de nombreuses incrustations de fossiles de grande taille sur les bords de l'entrée de la cavité. L'intérieur, egalement, a été modifié afin de le rendre habitable. Aujourd'hui, cette cavité est en voie de comblement.
La cavité se développe dans le Bajocien.
Biblio : (idem que pour la Faille de Marcelleis)

La fissure de Gronet

Patrick Degouve et Alain Gaillard

Cette grotte de type tectonique nous a été indiquée par A.Gaillard lors d'une sortie prospection dans le secteur de Duesmes non loin du trou Madame (Trou laffond). Malgré les nombreuses traces de passage aux abords de la cavité, il ne semble pas que cette dernière fut connue des spéléo--logues locaux. En effet, mis à part quelques détritus provenant de la surface, et encombrant la base du puits d'entrée, nous n'avons trouvé aucun signe attestant d'éxplorations antérieures.

SITUATION et ACCES

La Fissure de Gronet s'ouvre sur la commune de Duesmes située au bord de la Seine , au Sud du Chatillonnais. Son entrée est dissimulée par les friches qui couvrent le flanc de la vallée de la Seine au Sud du hameau de Gronet. De ce dernier, il faut emprunter sur 300m environ le chemin carrossable qui rejoint la D.16.La Fissure s'ouvre dans un bosquet, 50 m. à droite en contrebas du chemin.

Sur la carte I.G.N. 1/25 000° Aignay le Duc n°1-2, les coordonnées sont les suivantes :

X = 295,56 Y = 776,90 Z = 370 m.

DESCRIPTION

Un ressaut de trois mètres, suivi d'un puits en diaclase de 16 mètres,permettent d'atteindre le fond de ce décollement,qui à cette profondeur,n'exède pas un mètre de large. Au Nord, on peut suivre la fissure sur une vingtaine de mètres . Cette dernière est encombrée de blocs et son extremité est entièrement colmatée par un éboulis conséquent. Au Sud,aprés avoir emprunté un talus argileux,on accède à une courte galerie qui présente par endroits des traces d'érosion, attestant du travail de l'eau. Plus loin, il faut gravir un deuxième cône d'éboulis qui conduit à la partie la plus étoffée de la grotte. A cet endroit, la diaclase, large de prés de deux mètres, est, contrairement au réseau Nord, dépouillée de tous éboulis; les parois sont propres, et les eaux de ruissellement ont favorisées la formation de quelques coulées stalag--mitiques.Plus loin, un décrochement (fissure E-W) ferme partiellement la diaclase. Une ouverture dans le sol conduit aprés un ressaut de trois mètres, à la suite de la cavité qui conserve une section (1,5 m de large)confortable. A 70m de l'entrée, on atteint le point bas du réseau à -26m, en empruntant un éboulis fort pentu qu'il est possible

de remonter sur une vingtaine de mètres, jusqu'à une trémie verticale, infranchissable.

SITUATION GEOLOGIQUE ET FORMATION

La fissure de Gronet se développe entièrement dans les calcaires à entroques du Bajocien. Toutefois, le fond de la fissure est proche de quelques mètres seulement des argiles gris noir du Toarcien supérieur.

Il s'agit sans aucun doute, d'un décollement dont la formation d'origine mécanique rappelle, celle des quelques cavités qui bordent la route qui conduit au trou Madame à Duesme. Son développement, parallèle à la pente qui est importante en contrebas de l'ouverture de la cavité confirme cette hypothèse. Toutefois, il faut signaler que la béance de ce décollement ne diminue pas en profondeur, ce qui est contraire au schéma classique des cavités de ce type. La proximité d'une base argileuse, pourrait alors être à l'origine d'un glissement qui aurait décalé la base des calcaires de quelques mètres. Des possibilités de pénétration plus en profondeur ne semblent guère probables. Par contre, il ne serait pas impossible de découvrir d'autres cavités de ce type sur le même versant car sur plusieurs dizaines de mètres, en surface, on peut suivre le cheminement de la fissure, et par endroit, on constate des affaissements caractéristiques dans le sol.

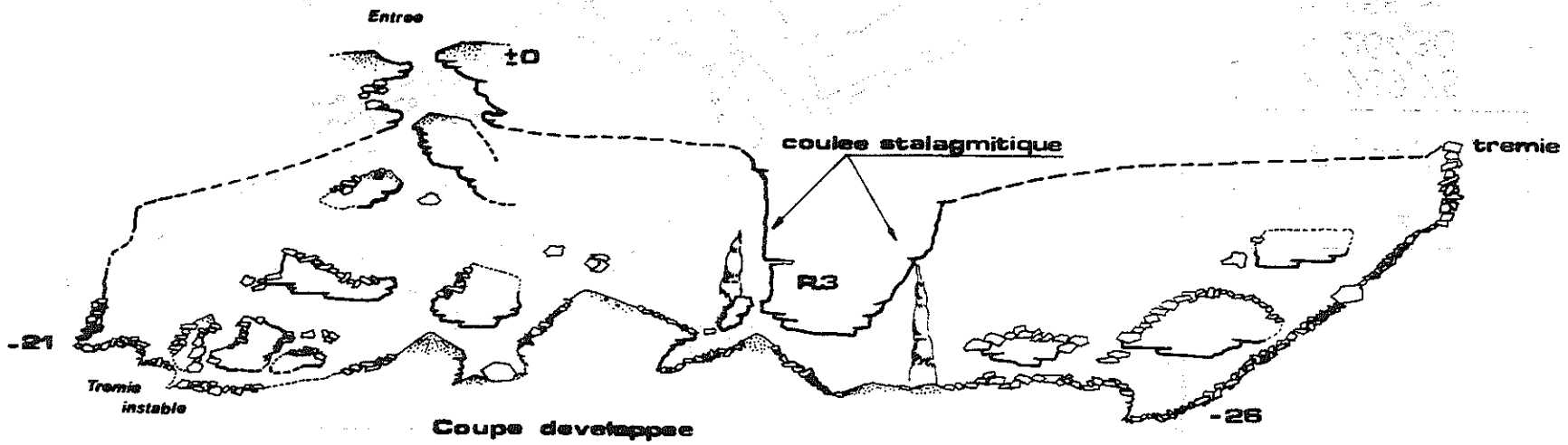
REMPLISSAGES et ECOULEMENTS

Le sol de la cavité est entièrement couvert de blocs autochtones, recouverts par endroits par des éboulis friables provenant des marnes à Ostréa acuminata que l'on trouve non loin de l'entrée de la grotte. On note également, quelques talus de terre végétale qui démontre la proximité de la surface.

Les ruissellements ont occasionné de belles coulées stalagmitiques essentiellement aux abords du ressaut de 3 mètres. On observe trés localement quelques traces d'érosion dans les parties basses de la cavité, mais ces dernières n'ont pas eu d'influence sur la morphologie de la cavité.

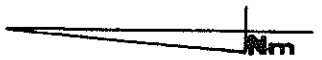
CONCLUSION

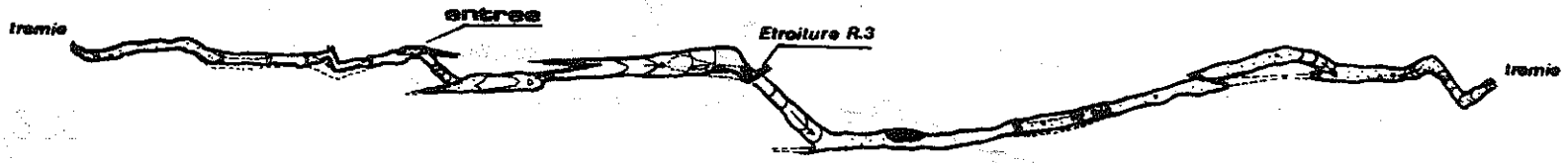
Malgré un développement honorable pour la région (110m ; -26m) la fissure de Gronet ne constitue pas une cavité trés interressante sur le plan spéléologique. Cette nouvelle grotte vient donc s'ajouter à la longue liste des trous d'origine mécanique ou tectonique (Grotte de la Fontenotte, gouffre de Molle Pierre, Fissure Rodier, trou qui Fume etc...).



Fissure de Gronet (Duesme)

PLAN

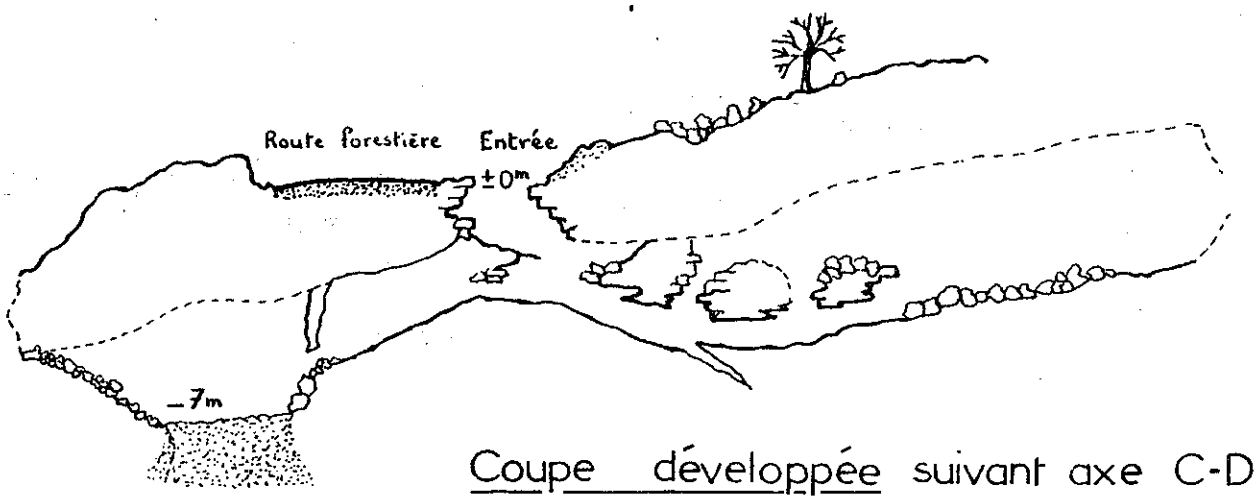




SCD 80

A.GRILLARD - R.DECOUNE.

Echelle : 1/200e



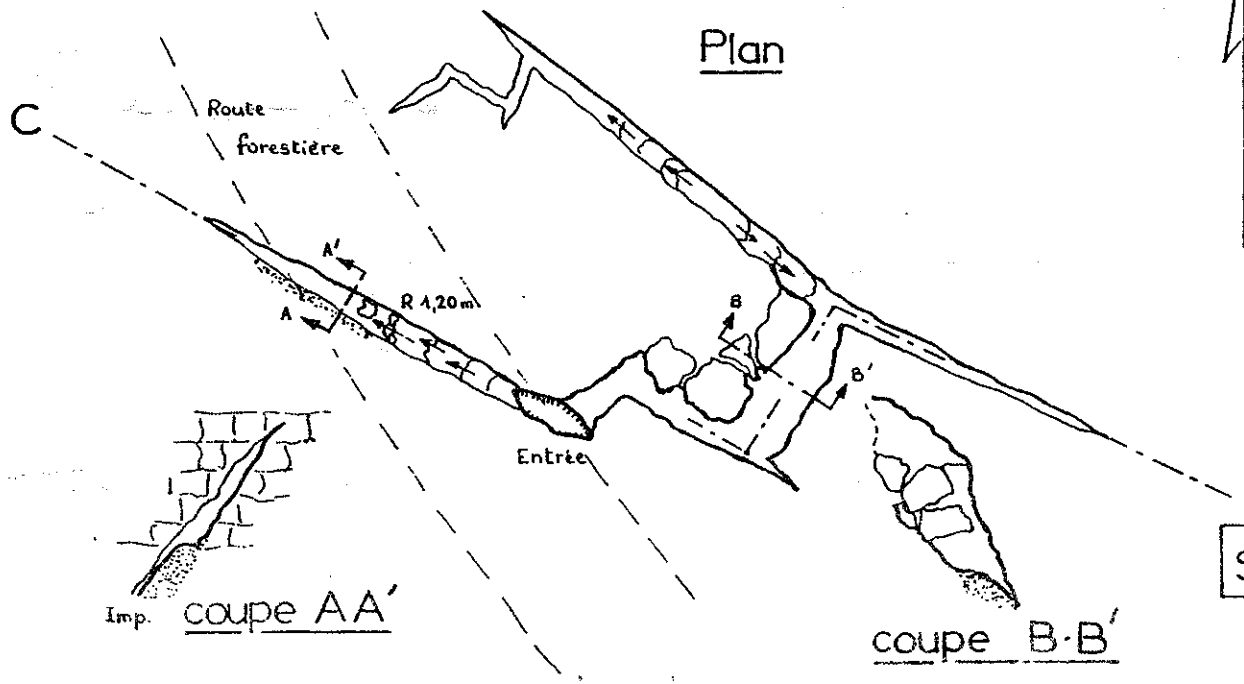
Coupe développée suivant axe C-D

0 5 10 m

FISSURE DE LA GOLOTTE
Saffres (Côte d'or)

N. m.

Plan



coupe AA'

coupe B-B'

L.D : 44 m
P : -7 m

x : 769,75
y : 264,30
z : 455 m

I.G.N. 1/25000e :
Semur en auxois 7-8

Topo : P. Lartois - M. Barbier SCD 81

La Fissure de la Golotte

par Marc Barbier

En Juillet 1981, les responsables de la construction d'une route forestière (O.N.F.) nous indiquait la cavité en nous priant de bien vouloir dresser la topographie, et réaliser une étude sommaire, qui fait l'objet du présent article.

SITUATION et ACCES

La Fissure de la Golotte s'ouvre sur la commune de Saffres dans la foret domaniale de Charmot. De Sombernon, il faut emprunter la D.119 qui conduit à Vitteaux. Peu avant l'intersection qui descend sur Saffres, on prendra à gauche, la route forestière dont le tracé récent ceinture la foret de Charmot. La cavité est située sur le coté gauche de la route à 2,5 km de l'embranchement du chemin. L'entrée de la cavité domine la combe au fond de laquelle coule le petit ruisseau de la Golotte.

Lors de sa découverte en Juillet 1981, la route forestière passait sur l'orifice de la grotte. Il est probable aujourd'hui, que celui ci soit entièrement colmaté par le remblai.

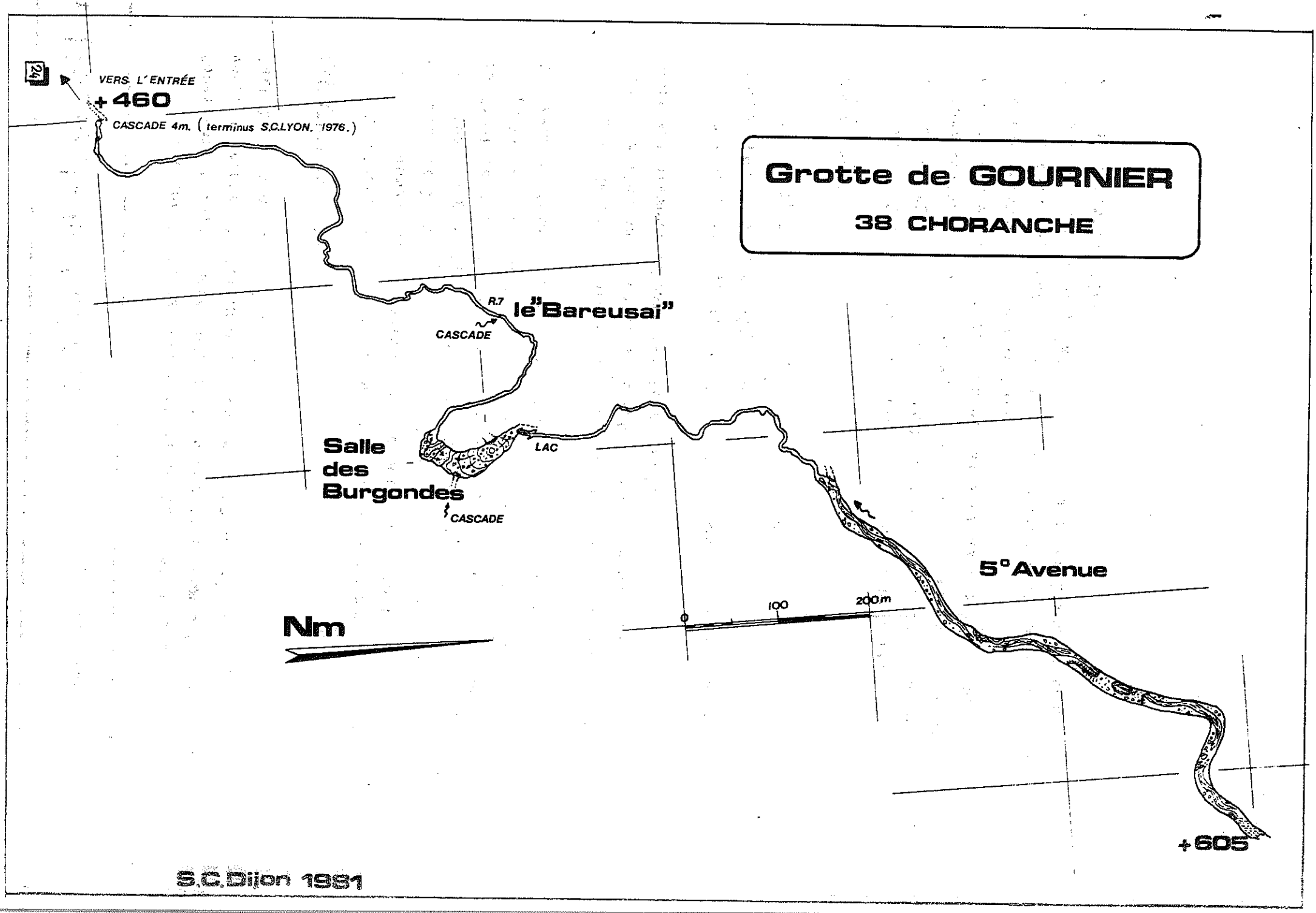
Sur la carte I.G.N. au 1/25 000° de Semur en Auxois n°7-8, les coordonnées sont les suivantes :

X = 769,75 Y = 264,30 Z = 455m.

DESCRIPTION

Un orifice vertical de 3 mètres de profondeur donne accès à un système de fissures de décollement suivant deux axes principaux perpendiculaires. Le point bas (- 7m.) laisse entrevoir une étroite fissure descendante impénétrable. Celle ci se prolonge dans l'axe incliné vertical du décollement.

Le développement total est de 45 mètres , et la configuration de ce type de cavité, parallèle à la pente, ne laisse présager aucun éspoir de continuation.


Grotte de GOURNIER
38 CHORANCHE
24
VERS L'ENTRÉE
+460
CASCADE 4m. (terminus S.C.LYON. 1976.)
R.7
le "Bareusai"
CASCADE
Salle des Burgondes
LAC
CASCADE
5° Avenue
0
100
200m
Nm
+605
S.C.Dijon 1991

Plongées à Gournier (38)

Compte rendu d'exploration

Quelque peu délaissée par les plongeurs spéléo locaux, la grotte de Gournier, constituait un des points d'interrogation les plus évident du Vercors. Les difficultés ne semblant pas insurmontables, il nous paru interressant de reprendre les explorations derrière le deuxième siphon.

Profitant du week end de l'Ascension, nous nous retrouvons tous, devant le fameux cirque de Choranche, pour une éxploration de trois jours. Une bonne partie du matériel ayant été acheminée jusqu'au S.2 le Week-end précédent, c'est avec des sacs trés legers que nous pénetrons dans la cavité le vendredi matin.

Nous atteindrons l'emplacement du bivouac en 9h. Ce dernier, est situé 550m en aval du terminus des lyonnais. Ce temps relativement long, s'explique par l'obligation de refaire certains équipements au de là du S.2. De même, nous devrons consacrer un certain temps pour équilibrer nos sacs dans le deuxième siphon.

Le jour suivant, nous effectuons une pointe unique d'une dizaine d'heures, qui nous conduit à la cote +605m, et à 7 450m de l'entrée, soit 2 200m de galeries nouvelles. Aprés la cascade de 4 mètres, terminus des éxplo--rations anterieures, nous parcourons prés d'un km de galeries (1,5 x 8 m) où la présence de nombreux rapides nous permet de gagner de l'altitude. A environ 700mètres, une barrière de calcite dûe à l'arrivée au plafond d'un affluent important (le Baresai) nous oblige à éffectuer une courte éscalade. Plus loin, nous débouchons dans une vaste salle (Salle des Burgondes) ancien vestige de la galerie fossile perdue précedemment. De la voute coule une cascade importante qui semble provenir d'une galerie pénétrable .Au delà, une serie de lacs, puis de nouveau, la galerie méandriforme nous permettent d'atteindre un vaste tunnel (10x8m) ou actif et fossile ne font plus qu'un (Galerie de la 5°Avenue). Ce dernier remonté sur plus de 700m est entrecoupé d'éboulis ; notre progression s'est achevé au pied d'une de ces barrières, et rien ne semble annoncer un terme prochain à cette galerie.

Au retour, nous avons éffectué la topographie, et le troisième jour, nous ressortions le matériel aidé par le S.C.Iseria et le S.C. Rhinolophes. (Plongeurs : J.Michel, B.Lebihan, P.Degouve et E.Leglaye).

La suite des explorations se fera en collaboration avec le S.C.Lyon qui a décidé de reprendre les plongées sur Gournier. (cf. Spéléo Dossier à paraitre).

LA RESURGENCE DU TIMAVO

Bernard Lebihan
Eric Leglaye

L'expedition de Septembre 1981, se proposait de poursuivre l'exploration des differents bras de la résurgence du Timavo, précedemment visité par des plongeurs italiens, allemands (Jochen Hasenmayer) et français (Camp F.F.E.S.S.M.).

SITUATION

Cette importante résurgence apparait à San Giovanni al Timavo prés de Trieste (Italie) à quelques kilomètres de la frontière yougoslave, sur les rives de l' Adriatique. Il s'agit en réalité de la résurgence d'une rivière yougoslave, la Reka qui, aprés ses pertes (grotte de St Kanzian ; en slovène : Škocjan) effectue un parcours souterrain de 40km (distance à vol d'oiseau), pour émerger par les trois bras du Timavo en Italie, à + 2m au dessus du niveau de la mer, à proximité de l'église San Giovanni in Tuba (V-VI° siècle).

CONDITIONS D'EXPLORATION

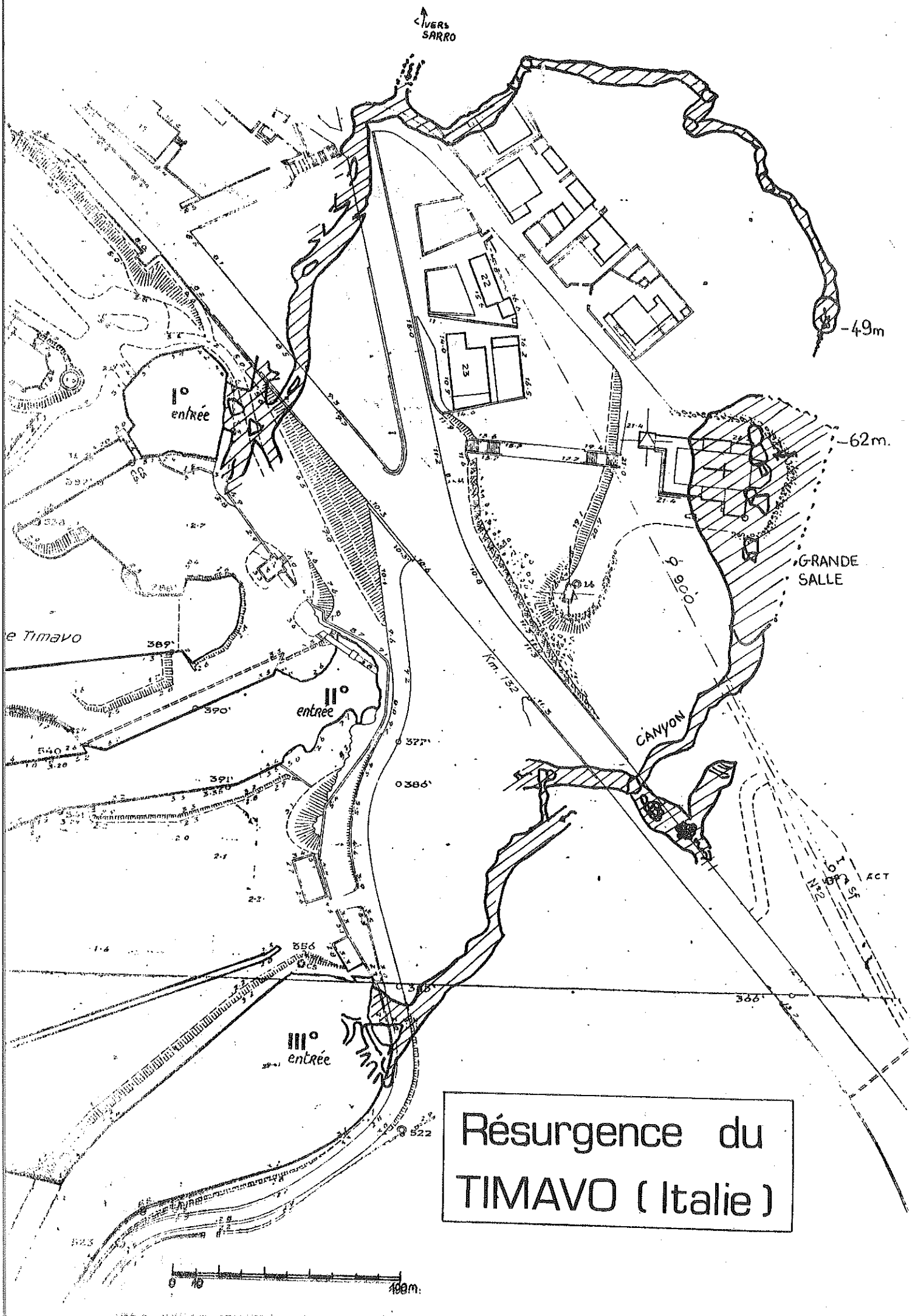
Le débit total des 3 résurgences était d'environ 11 m3/s du 5 au 13 septembre 1981 (débit estimé par suite de grosses pertes sous les ouvrages de captage). La turbidité en unités Jackson (formazine) variait entre 1,2 et 1,4 UF (débit minimum en étiage 10 m3/s, turbidité 0,8 UF, le débit maximum, n'est pas mesurable à cause des nombreuses pertes, la turbidité est alors élevée.)

Le Timavo est capté par l' ACEGAT pour l'alimentation en eau de la ville de Trieste, et il nous fut donc nécessaire d'obtenir une autorisation pour y plonger, démarche facilitée par le Docteur Gemilli Fabio de L l'AGECAT, interessé par nos explorations. En effet, au cours de celles-ci, nous avons prelevé de nombreux échantillons d'eau et de faune aquatique. Ces prélevements permettront de déterminer l'évolution de la pollution dans les branches de la résurgence, celle-ci étant fortement contaminée par les yougoslaves (phénols, produits de décomposition organique et chimique etc..., nous y avons même aperçu des lambeaux de sacs d'engrais, à 300m de l'entrée, probablement véhiculés par la Reka à travers le Karst). Il en resulta quelques infections benignes pour les plongeurs (mycoses, otites,...).

DESCRIPTION

Rameau I

- débit moyen d'étiage : 1m3/s perte de 0,5 m3/s à 10m de l'entrée du réseau. Une large bouche (6 x 3 m) nous conduit à -6m. La galerie principale se



Résurgence du TIMAVO (Italie)

dirige au Nord sur 100m pour s'orienter plein Est sur 120m et revenir au Sud dans sa dernière partie . A chaque changement d'orientation se trouve un puits qui peu à peu nous amène à prendre plus de profondeur. La fin de ce réseau, est un puits de 6 mètres de diamètre au fond duquel la progression est stoppée devant plusieurs arrivées d'eau trop étroites (-49m).

Dans les 100 premiers mètres, de nombreux départs ont été visités sur le coté gauche de la galerie principale. L'un d'eux plonge dans un beau puits à -25m remonte ensuite à -9m et rejoint le sommet du puits terminal.

Dans le second puits remontant de cette galerie,nous arrivons à -6 dans un vaste conduit ou l'eau s'éclaircit au fur et à mesure de la progression. Un incident technique nous oblige à faire demi tour au bout de 80m. Une analyse des échantillons d'eau ramenés, nous permit de démontrer l'éxistence d'un équilibre hydrostatique entre le Timavo et une résurgence voisine de 500m, le Sarro (en crue, le Timavo évacue de l'eau vers le Sarro, à l'étiage l'inverse se produit).
L'eau du Sarro étant moins polluée que celle du Timavo, car provenant d'un autre système karstique, l'AGECA l'a entièrement captée, et il nous fut impossible d'y plonger du fait de la puissance des pompes.
Developpement : 450m Profondeur : -49m Topo levée sur 320m.

Rameau II

- débit moyen d'étiage: 3,5 m3/s.

Certainement l'ancienne résurgence principale du Timavo, mais elle a été comblée par de gros blocs lors de la réalisation du captage. Vu l'éxiguité des regards, aucune plongée n'y fut tentée par sécurité (courant violent).

Rameau III

- débit moyen d'étiage: 11 m3/s

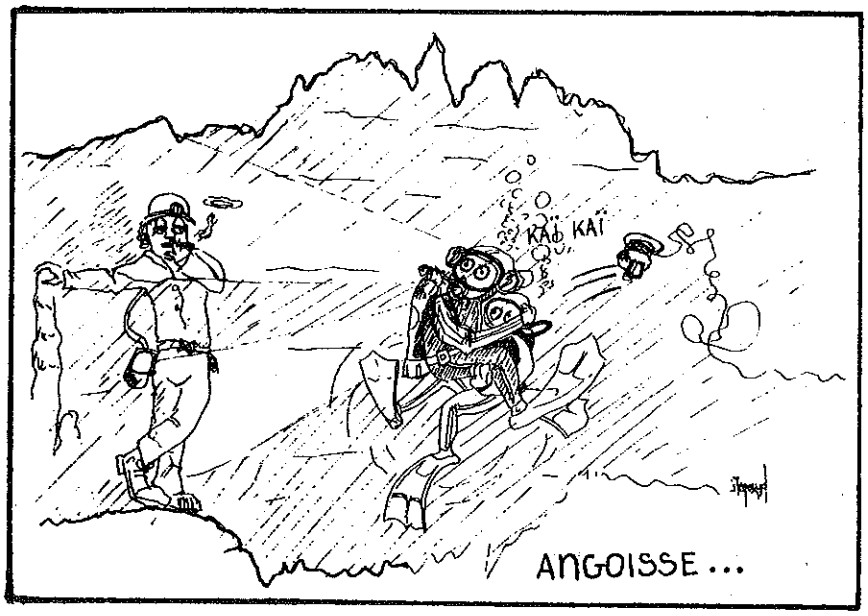
L'entrée est une énorme faille de 15 m de large et 9 m de profondeur où débouche une galerie de section carrée jonchée de gros blocs et parcourue par un violent courant.

A 70m de l'entrée, le fil d'ariane de nos predecesseurs italiens était sectionné. Un autre bras nous amena au terme d'une progression de 150m dans un conduit aspirant. A 115m de l'entrée, nous trouvons la suite du réseau qui débouche dans un vaste canyon. 60 m plus loin, le sol s'enfonce, et nous progressons en pleine eau entre d'énormes blocs dans une obscurité que percent à peine nos puissants phares.A 30m de là, nous sommes à -27m; à 220m du début du réseau, une station au sommet d'un gros bloc ne nous permet pas d'apercevoir les parois de l'énorme salle où nous nous trouvons. Aprés avoir tourné en rond, nous descendons

au fond de la salle, à - 50m, dans des éboulis qu'il faut sans cesse contourner. En progressant de 80m vers le Nord, C.Touloumdjan découvre la continuation du canyon, ou il s'engage sur 60m à la profondeur de -62 ; arret au sommet d'un ressaut surplombant une galerie où passe un violent courant.

La suite du réseau semble donc évidente, mais les conditions d'éxploration (courant, profondeur...) nécessite sans doute l'emploi de techniques plus performantes (oxygène, scooter etc...).Malgré tout, le Timave reste un lieu privilegié pour les plongeurs spéléos en quête de vastes réseaux noyés.

Participants: Bernard Le Bihan , Eric Leglaye , Claude Touloumdjan.



La Sima de las Passadas

ESPAGNE
(BUSTABLADO-Province de SANTANDER)

par Patrick Degouve et Guy Simonnot.

LOCALISATION :

Le gouffre s'ouvre à 2,5 km au NW de l'alto de Porracolina (1408m) au niveau d'un petit col mettant en relation les vallées du Rio Mierset du Rio Bustablado. Comme pour l'ensemble de la cordillière cantabrique, la pluviosité est trés importante et la fin de l'hiver neigeuse malgré l'altitude modeste.

Sur la carte I.G.C. n° 59 Villacariedo, les coordonnées sont les suivantes:

X = 0° 00' 36" E Y = 43° 15' 28" Z = 920 m

Le gouffre porte les numéros 251 et 274 (entrée basse et entrée haute) de l'inventaire du S.C.Dijon.

HISTORIQUE :

1976 : Lors d'une prospection sur l'alto de tejuelo, nous découvrons plusieurs cavités dont le 251 (Las Passadas) et les nombreuses entrées des gouffres voisins.

1978 : Pris par d'autres éxplorations, (Coventosa) nous consacrons peu de temps à Las Passadas , qui semble pourtant prometteur. Cette année là une équipe réduite (Simonot - Dorey) atteindra la profondeur de - 130m.

1979 : La même équipe renforcée de J.M. Rolland atteint ,en Juillet le sommet du Grand Puits (-255m). La même année une autre pointe sera éffectuée (Kindt - Ferry - Degouve) jusqu'au sommet du R3 (- 430m).

1980 : Avec une équipe plus nombreuse et surtout plus disponible, nous atteignons le fond du gouffre en une seule pointe. (-589) Contrairement à 1979 , les conditions météo nous furent trés favorables, et de ce fait les puits n'étaient pas arrosés.

CONTEXTE GEOLOGIQUE :

La Sima de Las Passadas se développe dans les calcaires Urgoniens, de type récifal construits avec la participaticipation prépondérante des rudistes (pseudo toucasia Santanderensis) et de polypiers (à noter tout particulièrement , de superbes empilements de rudistes à -140 m et - 280 m et une belle gerbe de polypiers à - 225 m).

La puissance supposée est d'environ 700 mètres. Les joints de stratification sont rares.

D'un point de vue structural, une ride anticlinale parcourt le massif de San Roque de Riomiera à Socueva (WSW → ENE). L'entrée de la Sima de las Passadas appartient au flanc NNW de l'anticlinal.

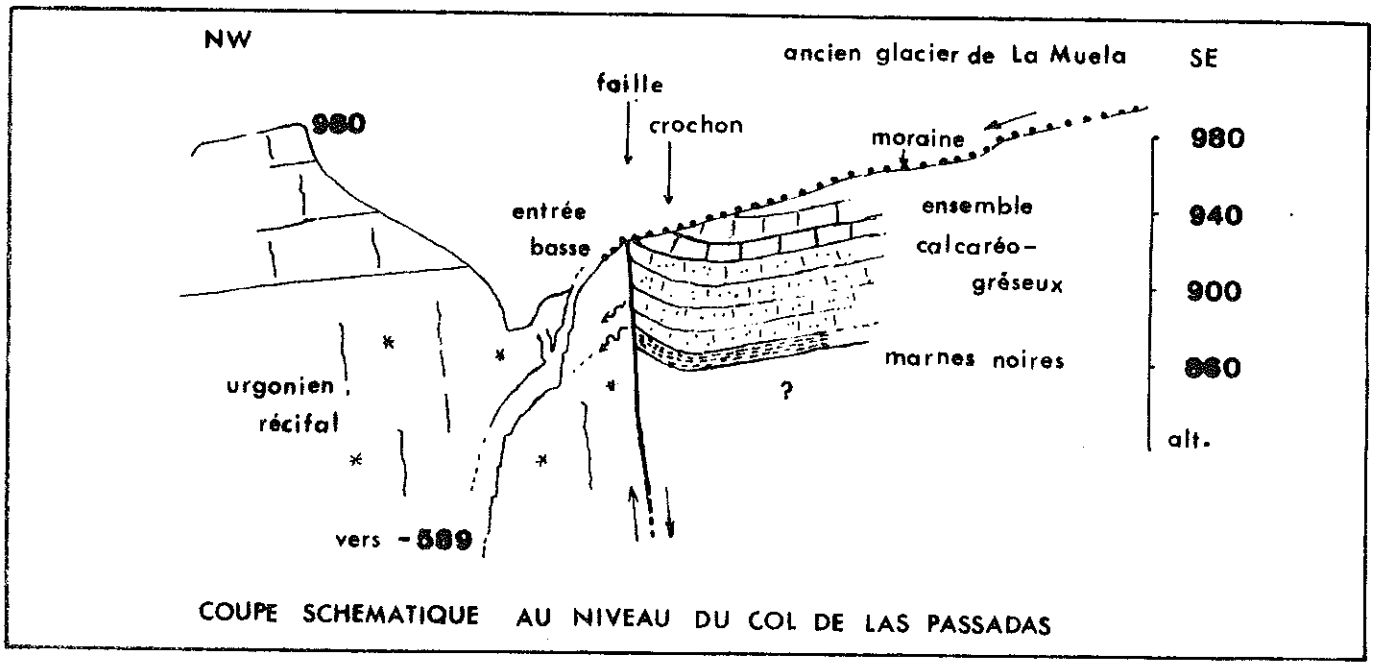
En surface sur le col de las Passadas, une importante faille met en contact :

- Un compartiment SE éffondré (au moins 80m) laissant affleurer un ensemble de roches comple, presentant en alternance, des petits bancs de grés, de calcaires et de marnes noires créant ainsi une vaste zône imperméable en grand ;
- Un compartiment NW présentant en surface au niveau de la faille, l'urgonien récifal qui va drainer trés rapidement en profondeur, l'eau collectée sur le compartiment SE.

Le même processus s'est repeté tout le long de la faille provoquant la formation de belles dolines et de nombreux gouffres en cours d'éx--ploration. (cf. Fig.1)

Une importante moraine, temoin d'un ancien glacier quaternaire recouvre le compartiment SE de la faille et franchissant cette dernière notamment vers le Nord a obstrué un grand nombre de cavités. Au col de las Passadas, le dépot morainique s'arrete sur le flanc de la doline à quelques mètres de l'entrée basse du gouffre.

On peut donc supposer qu'un modelé karstique anté glaciaire (dolines profondes, lapiaz à aiguilles, climat chaud et humide de type subtropical? Tertiaire ?) a été repris par les eaux de fonte des glaciers quaternaires. Actuellement, le gouffre évolue sur le type nivo-karstique.



COUPE SCHEMATIQUE AU NIVEAU DU COL DE LAS PASSADAS

Fig.1

DESCRIPTION

Un puits en diaclase de 20 mètres de profondeur, aux parois lapiazées constitue l'entrée supérieure. Il est accesssible sans équipement.
L'entrée basse (-22) s'ouvre au fond d'une doline par un petit couloir pentu donnant accès à un P.50, qui reçoit latéralement le deuxième puits de l'entrée haute (P.45).

Un court passage , se descendant en "oppo" qu'il est préferable d' équiper, mène à un petit confluent (cote 94). En amont, un étroit conduit remontant semble provenir de l'entrée supérieure et forme l'écoulement principal. En aval débute immédiatement une série de puits ininterrompue jusqu'à -378. Nous avons trés arbitrairement éffectué un découpage basé sur les changementsd'orientation et sur nos fractionnements:

- de -94 à -205 : P.17, P15, P.31, P.43
- de -205 à -240 : P.8, P.27
- de -240 à -378 : P.14, P.124

Les puits 17,15,31,43, recoupent des axes de diaclases formant ainsi des crans successifs délimités par des petits paliers qui forment de jolies banquettes au départ de chaque verticale.
A -205 (vire des toxines) on aborde une série de ressauts plus courts se développant sur diaclase dans le sens du pendage .
A -240 (salle du riz membré), un P.14 marque un net changement d'orienta--tion dans le réseau qui deviendra dés lors obséquent. Un trés beau P.124 s'évasant à 50m du fond fait immédiatement suite.
Le fond (-378m) assez plat (20x15) forme la partie la plus étoffée de la cavité. De -378 à -469, on progresse dans un méandre parfois étroit, entrecoupé de petites salles (bases de puits) et de quelques ressauts. (R.3,P.37,P.7,P.14,).
Un P.53 de belles dimensions marque la fin du méandre (-469). Il est suivi d'un dernier P.61 encore plus spacieux. Dans la paroi Sud de ce dernier, on note une importante arrivée d'eau qui semble provenir d'un puits remontant.En aval et sur la paroi Est,se trouve la galerie "In su tinta" qui devient brusquement étroite et aboutit 200m plus loin à un siphon peu engageant, terminus actuel à -589m. En vis à vis de la galerie "In su tinta", se développe un réseau de petits boyaux glaiseux, qui semblent constituer un second amont ,à la galerie"in su tinta".
lors de notre visite, nous avons constaté la présence d'un courant d'air perceptible dans l'étroiture qui termine ces courtes galeries.
Au delà de ces deux départs, la grande diaclase du P.61, se termine au Nord par une importante trémie.

Les ECOULEMENTS

Le ruissellement est pérenne dans le gouffre à partir de -78 (à l'étiage). Au sommet du P.43 afflue une petite cascatelle. L'eau se perd et réapparait localement tout le long du cheminement. Dans la paroi Sud du P.61 (-560) une arrivée plus importante forme l'alimentation principale de la galerie"in su tinta".

Les REMPLISSAGES

Les torrents formés des eaux de fontes glaciaires ont entrainé avec eux les blocs de grés et de calcaires de la moraine.On retrouve ces dépots alloctones posée sur les petits paliers séparant les puits ou coincés dans le fond du méandre, parfois accompagnés de blocs calcaires (urgonien) autochtones.

Quelques placages argilaux apparaissent dans le méandre vers -460m. Les parois de la galerie "in su tinta" sont entierement tap--issées d'argile témoignant de sérieuses mises en charge.

Le concretionnement est pratiquement inexistant hormis dans le boyau amont vers -585m.

Les COURANTS D'AIR

En été un fort courant d'air pratiquement toujours aspirant circule dans le gouffre de l'entrée à la cote -400m.où un départ ascendant est à revoir. En hiver (une seule observation Avril 1979) le gouffre souffle violemment. On note également dans le boyau amont, la présence d'un courant d'air rendu trés perceptible du fait de la faible taille des galeries à cette endroit.

HYDROLOGIE

Au niveaude la galerie "In su tinta", l'eau passe dans le compartiment effondré central du massif orienté SW - NE. A partir de là, deux orientations semblent à priori possibles:

+ En direction du SW (Rio Miera)

Divers prospections dans la vallée du Rio Miera pourtant proche (2,6km) n'ont pas permis de trouver un seul point de résurgence éventuel. De plus, le substratum wealdien imperméable portant les calcaires urgoniens, y affleure trés haut (350 à 450m, soit une altitude supérieure à celle du fond du gouffre (330m)

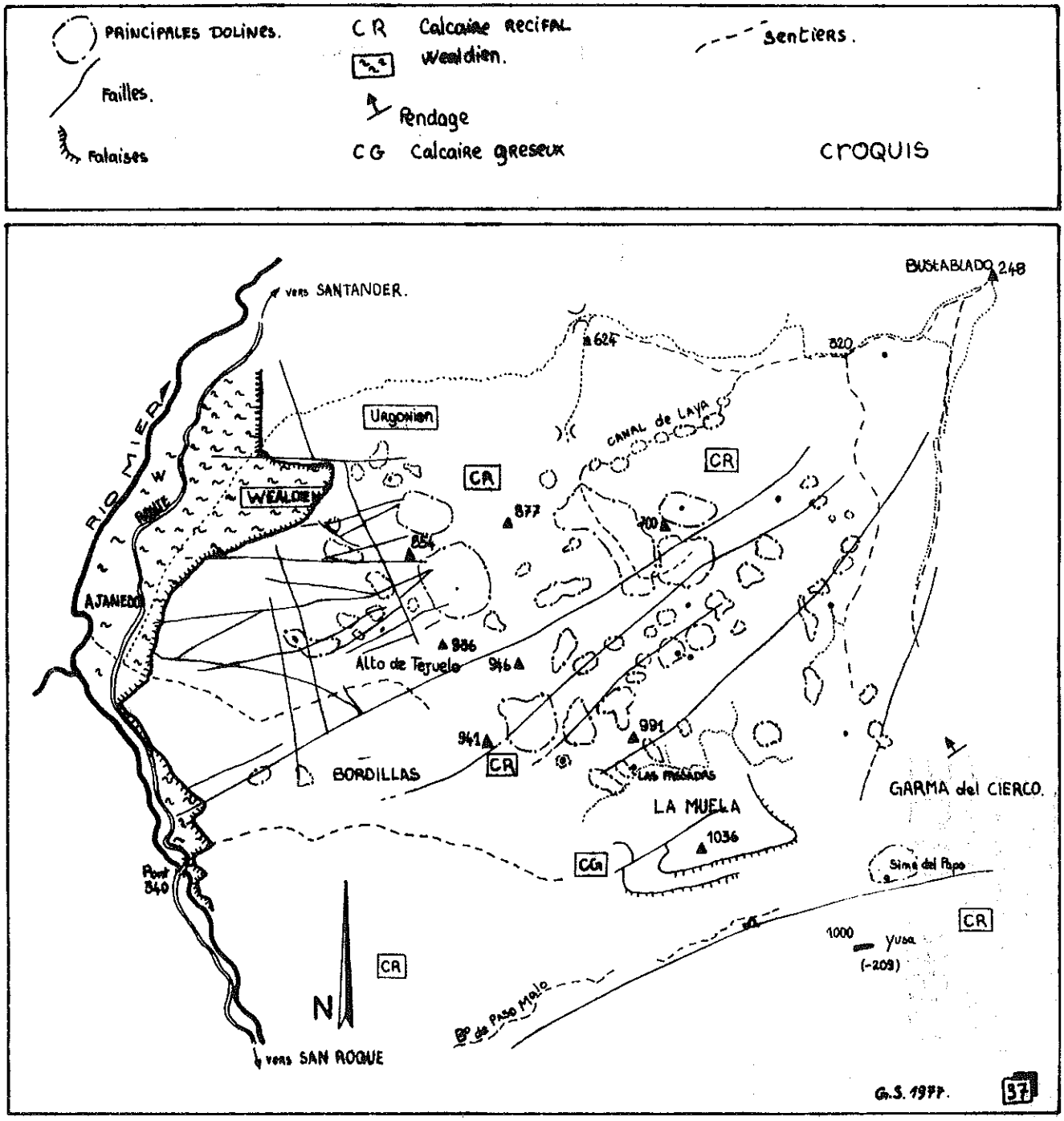
+ En direction de l'E et du NE (Rio Ason et Rio Bustablado)

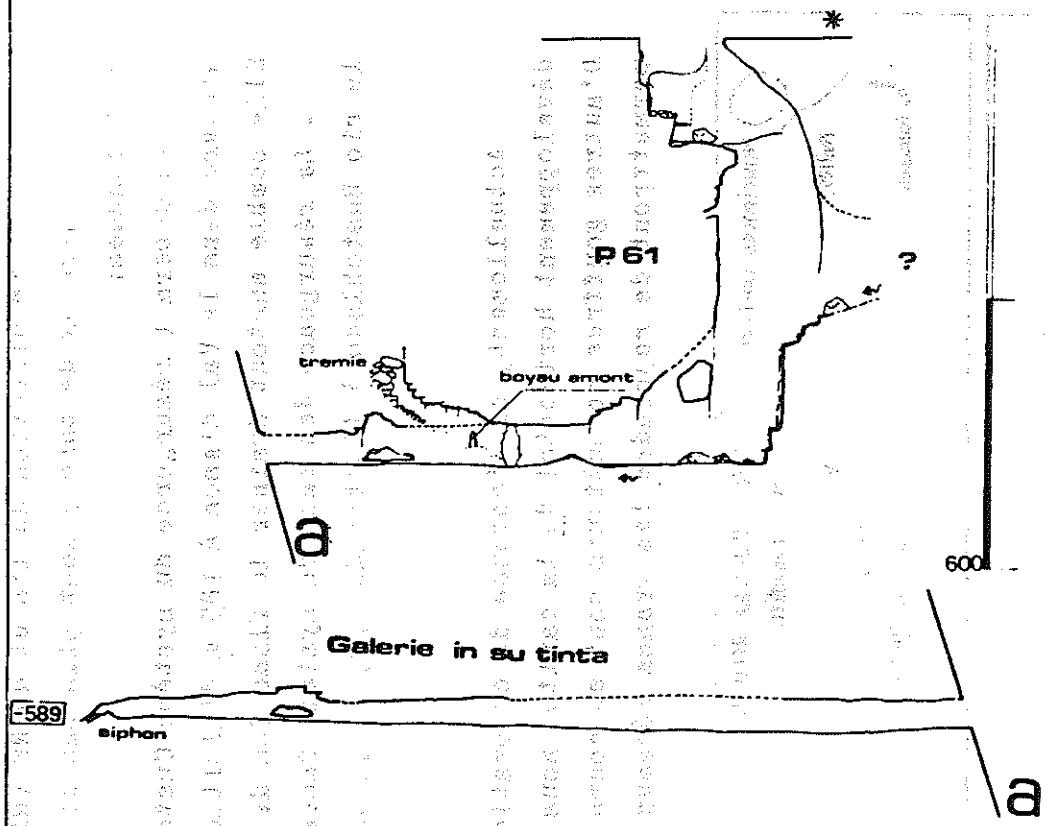
Les niveaux de base y sont plus bas et de grosses résurgences sont connues:

. La Cubera (résurgence du système Cueto, Coventosa,Cubera) s'ouvre dans le Val d'Ason à 185 m d'altitude et à 5,7km du gouffre. Elle semble surtout drainer le flanc Sud de l'anticlinal de Socueva.

. La résurgence des eaux du système Canuela Cubrobramante alimente le rio Bustablado à l'altitude 170, à 5,2 km de las Passadas.

Actuellement, en l'absence de coloration , et en raison du faible développement horizontal de la cavité, nous restons dans l'expectative D'autres gouffres prometteurs sont en cours d'éxploration et nous permettront de rejoindre les grands réseaux connues.





SCD 1980

BARBIER - DE CRECY - DEGOUVE - DOREY

FERRY - KINDT - LARTOIS - LUCOTTE - MICHEL

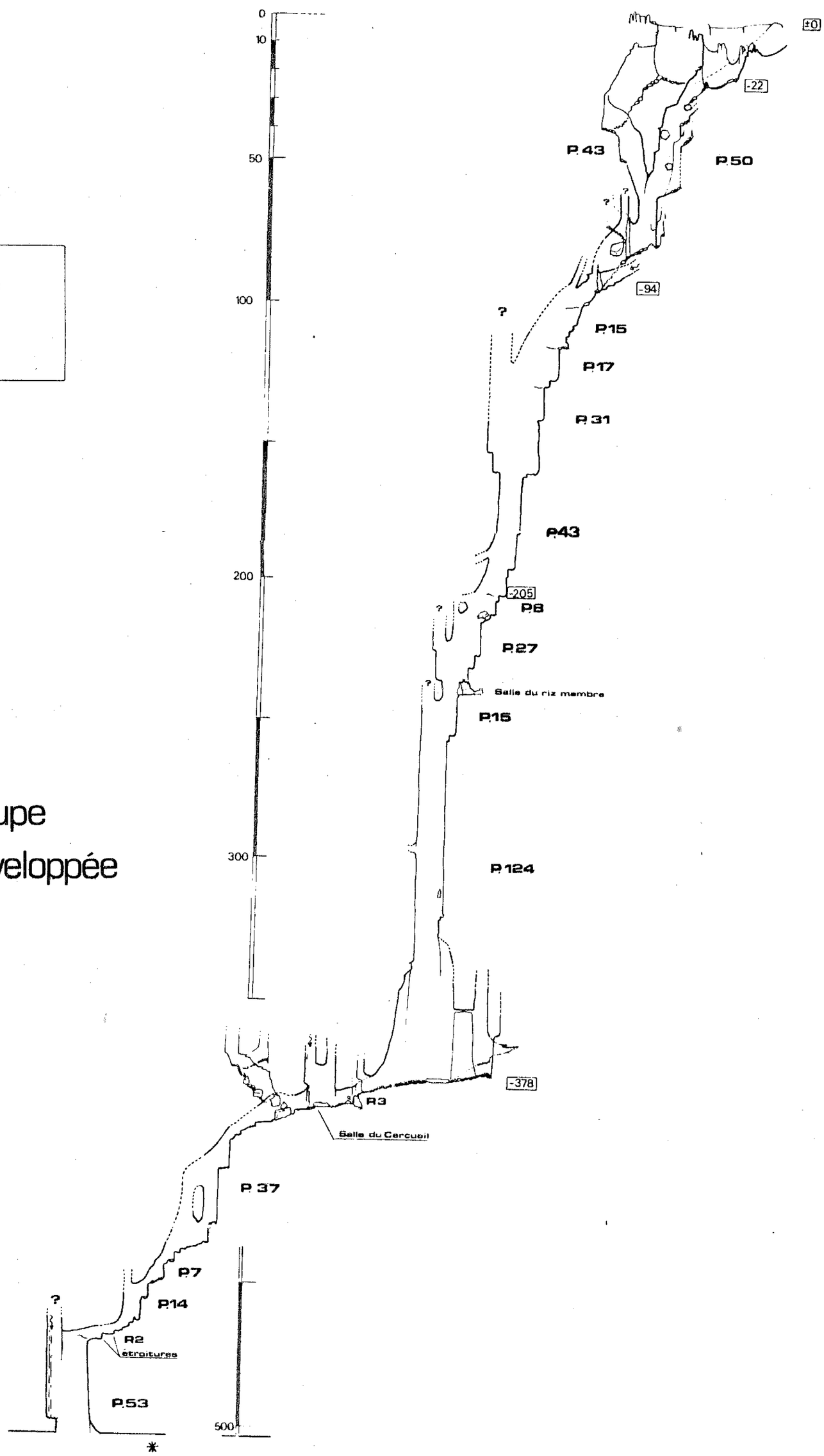
PITEAU - ROLAND - SIMONOT.

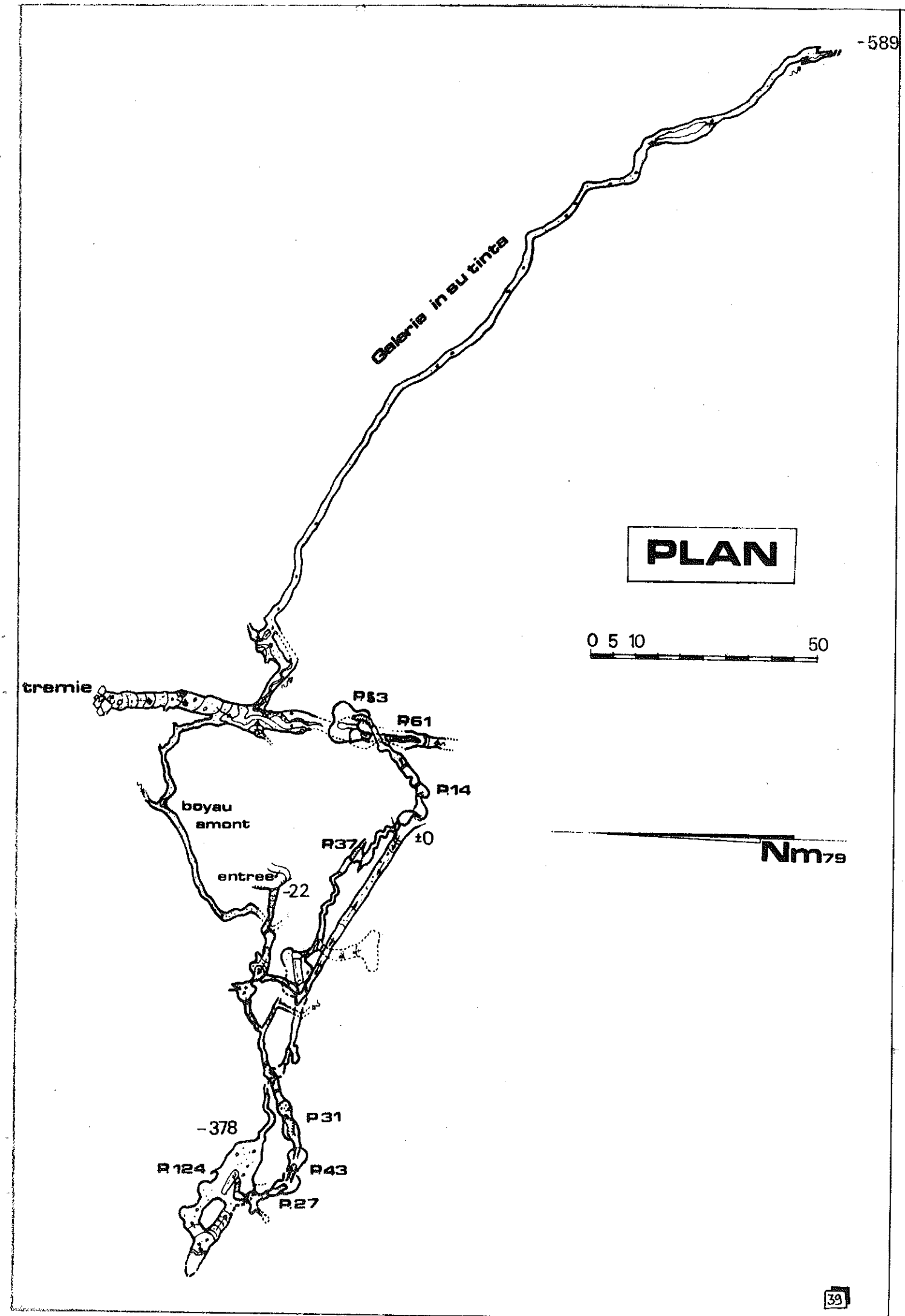
Relevés : DEGOUVE - SIMONOT.

38

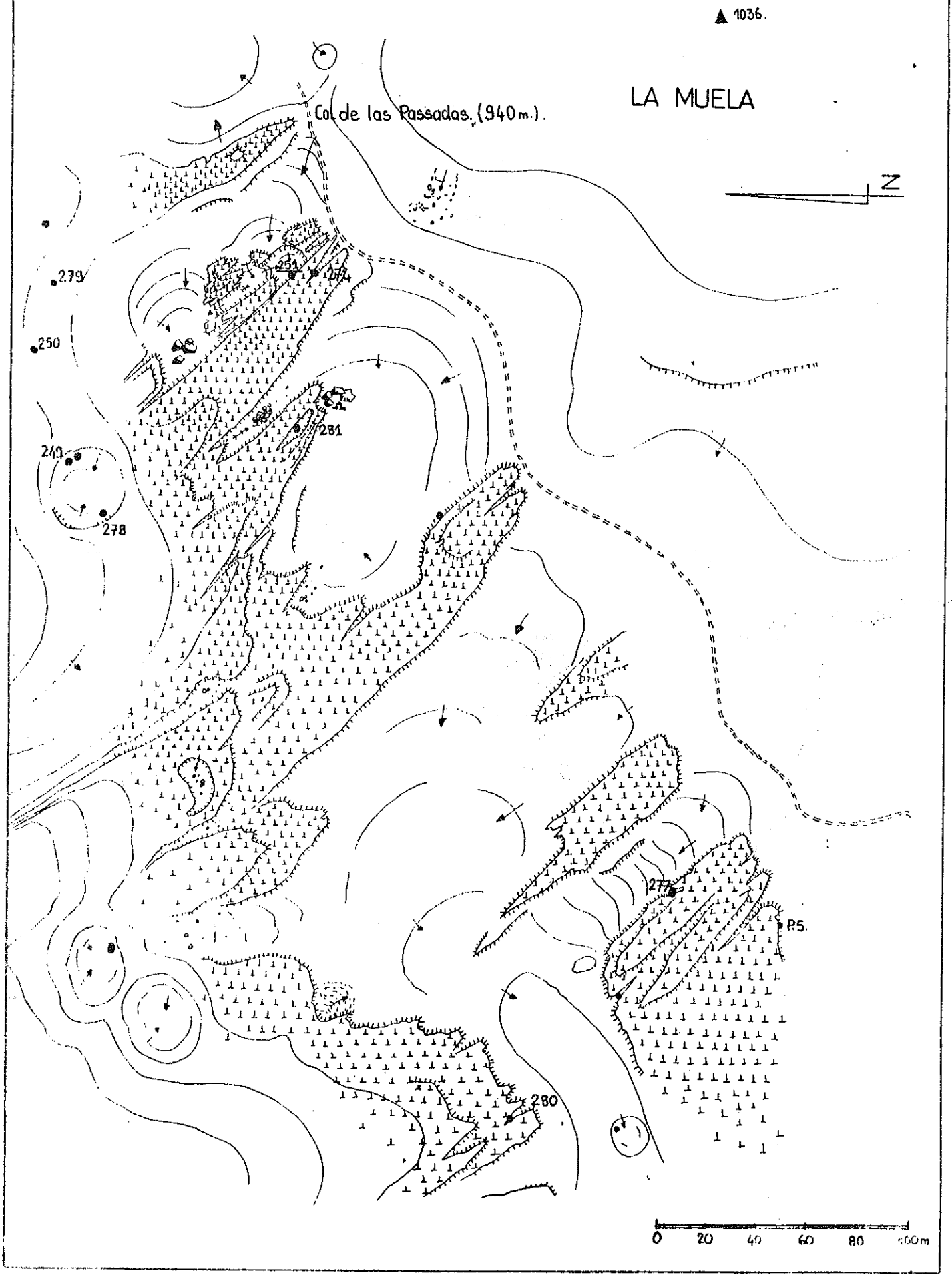
Sima de las PASSADAS.

coupe developpée




-589
Galerie in su tinta
PLAN
0 5 10 50
tremie
P53
P61
P14
boyau
amont
P37
±0
Nm79
entree
-22
P31
-378
P124
P43
P27

SITUATION DES CAVITES DU COL DE LAS PASSADAS



offre les mêmes caracteristiques que la Sima de las Passadas. Ce gouffre s'ouvre en effet sur la même faille et adopte une morphologie similaire. Aprés une série de ressauts, un méandre pentu où circule un violent courant d'air débouche au sommet d'un puits de 100m suivi aussitôt par une succetion de crans verticaux moins profonds. La description détaillée de ce gouffre prometteur paraitra dans notre prochain bulletin.

SIMA 279

Il s'agit d'une fissure impénétrable d'où sort un violent courant d'air frais. Le puits Rabito, ainsi nommé est situé sur les flancs de la doline de las Passadas, non loin de la Sima 250.

SIMA 280

Ce gouffre s'ouvre en vis à vis de la sima del Coto, de l'autre coté du vallon. Cette grande cassure découverte en Aout 1980 est trés visible lorsque l'on emprunte le fond du val qui conduit au Rio Miera. Une courte escalade dans le fond de cette grande diaclase permet d'atteindre un méandre dont l'amont devient rapidement impénétrable, et l'aval, aprés quelques ressauts reste obstrué par des éboulis...

SIMA 281

Ce puits d'une dizaine de mètres de profondeur n'a pas été descendu. Il est situé sur un éperon rocheux parallèle à la ligne de crète qui domine la sima de las Passadas.

SIMA X .

Non loin de la Sima 281, gouffre estimé à une centaine de mètres et rendu impénétrable par un bloc volumineux. Il est marqué "TOPPARA" (?) mais ne semble pas avoir été descendu par les éspagnols.

SIMA L.40 et L.41

Ces 2 cavités s'ouvrent sur les pentes lapiazées qui dominent la première cabane que l'on rencontre en empruntantt le barranco de Bustablado.

La Sima L.40 est un vaste puits de 12 mètres obstrué à -18m par des éboulis.

La Sima L.41 est composée d'un méandre étroit descendant par ressauts jusqu'à -8m et débouchant sur un puits de 15 mètres obstrué à -25m par un talus d'argile.

PARTICIPANTS : M.Barbier, B.De Crecy, P.Degouve, M.et M. Dorey, D.Ferry, P.Kindt, P.Lartois, B.Lebihan, S.Lucotte, J.Michel, J.Pitaud, J.M.Roland G.Simonot.

LES AUTRES CAVITES DU COL DE LAS PASSADAS

Plusieurs prospections ont eu lieu dans ce secteur, démontrant les grandes possibilités de cette partie du massif. La liste présentée ci dessous n'est pas exhaustive, et nos recherches se poursuivent tant en surface que sous terre, où nous avons eu la chance de découvrir d'autres cavités dont l'ampleur serait égale à celle du gouffre de las Passadas.

SIMA 249

Ce gouffre avait déjà été reperé en 1976. Il s'agit d'un vaste puits de 55m obstrué par un important éboulis.

SIMA 278

Il est situé dans la même doline que la Sima 249 et son ouverture est en vis à vis de ce dernier. Une petite entrée donne directement accès à un premier puits de 6 mètres aussitot suivi par une deuxième verticale de 23m, qui se dédouble sur toute sa hauteur. Le fond de ce gouffre est un méandre impénétrable...

SIMA 250 : Torca Cordobilla.

Il s'ouvre dans la doline de Las Passadas au bord du sentier qui conduit au gouffre 249. Il s'agit simplement d'un puits de 15 mètres obstrué à sa base.

SIMA 252

Cette vaste doline percée est située en contrebas du col à l'Est dans le vallon qui rejoint la vallée de Bustablado (Z=800m).
Une pente abrupte (45°) conduit à un ressaut de 4m, puis à une galerie colmatée par des éboulis.

SIMA 254

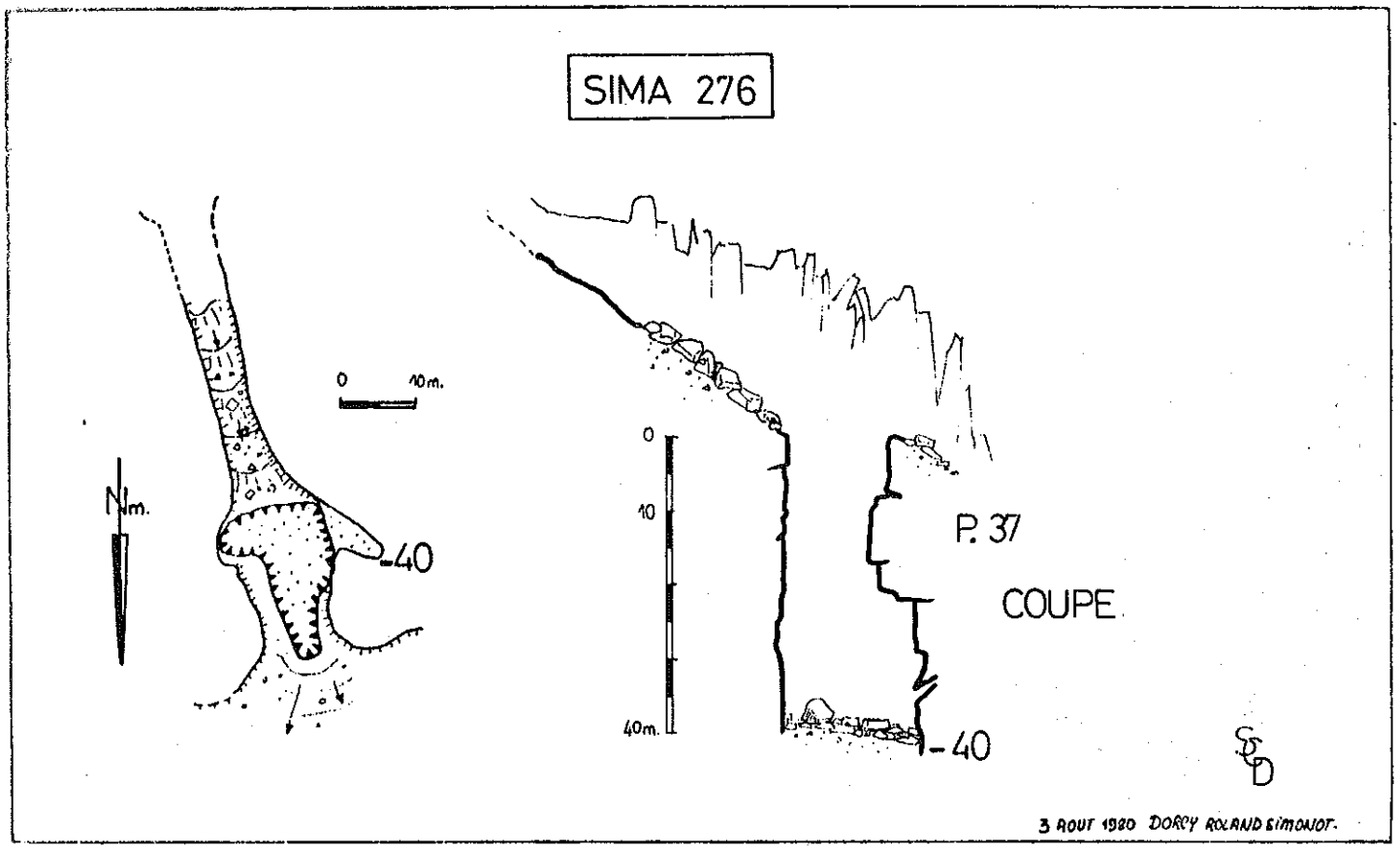
Dans le vallon qui rejoint bustablado, au pied d'un éperon rocheux. (Z=615m) Il s'agit d'une petite grotte, qui joue le role de perte temporaire. Le ruisselet qui y coule se perd au bout d'une vingtaine de mètres dans une trémie.

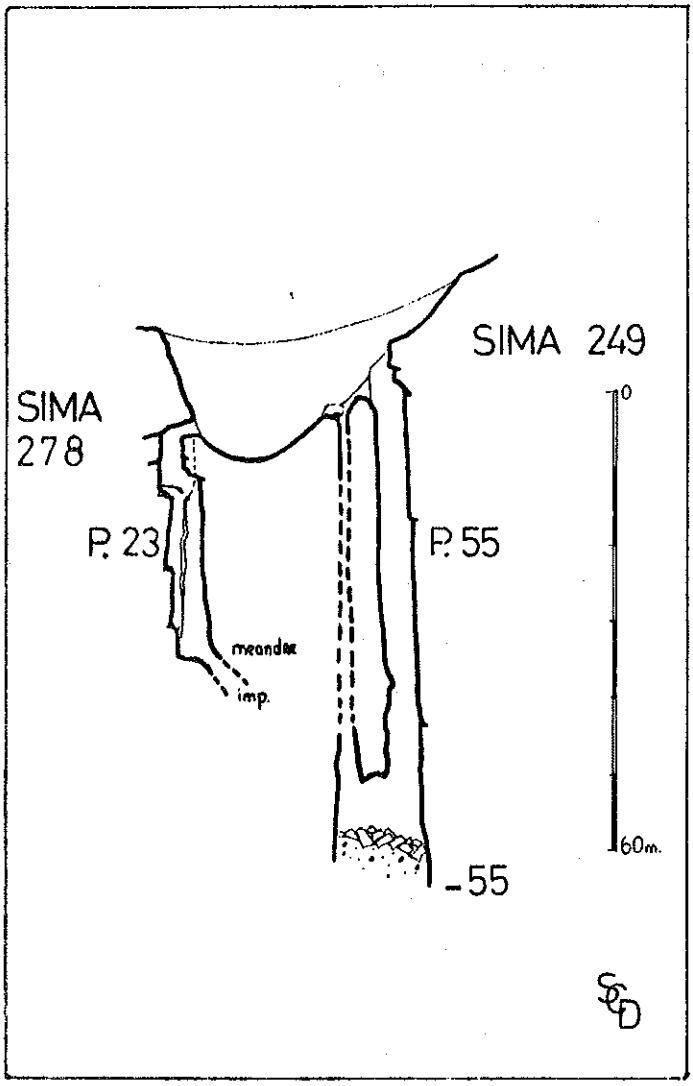
SIMA 276

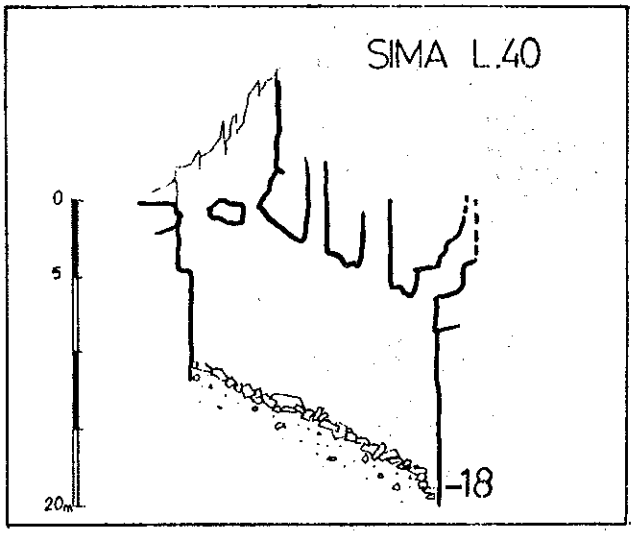
Ce gouffre s'ouvre dans le fond d'une vaste doline trés visible depuis le col de las Passadas. Un grand couloir incliné conduit au sommet d'un puits de 40 mètres obstrué par des éboulis...

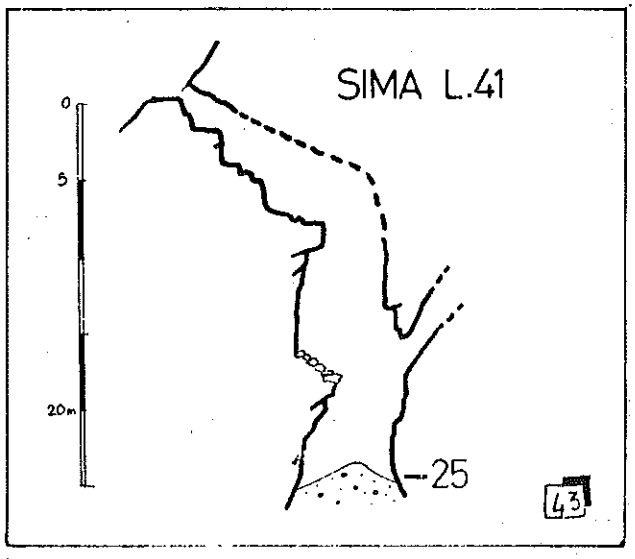
SIMA 277 : Sima del Coto.

Cette importante cavité dont l'éxploration n'est pas encore terminée


SIMA 276
0
10m.
N m.
-40
0
10
40m.
P. 37
COUPE
-40
3 AOUT 1980 DORCY ROLAND SIMONOT.


SIMA 249
SIMA 278
P. 23
P. 55
meandre
imp.
0
60m.
-55


SIMA L.40
0
5
20m
-18


SIMA L.41
0
5
20m
-25
43

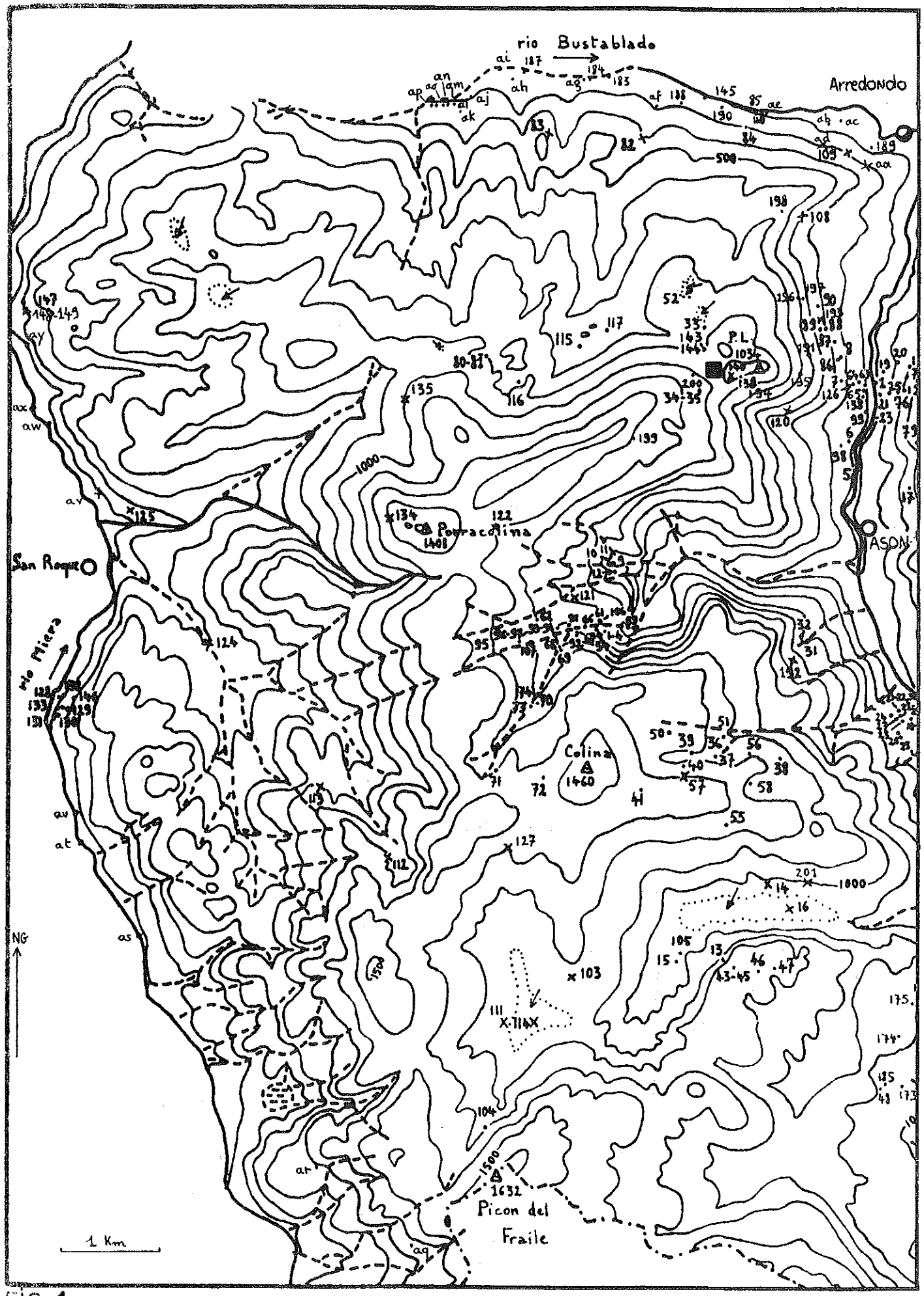

rio Bustablado
Arredondo
San Roque
Poyracolina
1408
Colina
1460
Picon del
Fraile
1632
P.L.
ASON
NG
1 Km

FIG. 1

PROSPECTION DANS LE RIO BUSTABLADO (rive droite)

par Claude Mugnier

Parcourir systématiquement à pied le fond des vallées des régions karstiques est certes fastidieux, mais ô combien intéressant. Cela permet en effet de repérer toutes les résurgences qui sortent à la base des massifs (ce qui est intéressant aussi bien du point de vue spéléologique qu'hydrologique) et de découvrir éventuellement des pertes actuelles et fossiles des cours d'eau de surface qu'on longe.

Voilà pourquoi, j'ai fait ce type de prospection pour la rive droite du rio Bustablado durant l'été 1976, en plusieurs étapes, dans le cadre des activités du Spéléo-Club de Dijon. Partant d'Arreondo, j'ai donc longé vers l'W le rio jusqu'à Bustablado, où j'ai laissé sa partie amont qui vient du Nord, pour continuer dans le ravin qui remonte jusqu'au pied de l'Alto de Bustablado, et qui porte successivement les noms suivants : regato del Avellanal, arroyo de Cortizuelas et regato los Cuernos en amont. A noter que j'ai suivi systématiquement le thalweg du ravin seulement jusqu'à son confluent, avec le canal del Oridillo (dans lequel passe le chemin de Calseca à Bustablado qui est indiqué sur la carte au 1/50 000°).

Cette prospection a permis de trouver 16 cavités nouvelles et d'apporter des renseignements complémentaires pour 6 cavités déjà répertoriées dans l'inventaire spéléologique du massif de Corracolina et son premier supplément (Mugnier 1968 et 1972). Les premières et les secondes sont pointées sur la carte de situation (fig. 1) où elles sont désignées respectivement par des lettres et des chiffres. Deux autres cavités nouvelles n'ont également été signalées.

1. CAVITES NOUVELLES

aa - Cubilingo

Environ 100 mètres au-dessus de la fuente del Hoyo (n°189), à droite du plus gros arbre, au pied d'un rocher en forme de pain de sucre. Ne serait qu'un abri-sous-roche. A voir.

ab - Manantial de Inesa

Sort d'éboulis au fond d'un petit cirque. Z = 170 m. 10 mètres en

aval de la source, en rive droite, 2 boyaux d'où sort un courant d'air frais et de l'eau en temps de crue (à explorer). 20 mètres en aval de la source, et toujours en rive droite, sur 30 mètres de long environ, petites arrivées d'eau sortant de fentes de lapiaz dont certaines sont peut-être pénétrables.

ac - Sumidero de Idesa

Z= 165 m. Perte totale en basses eaux du ruisseau de Idesa sur le fond de son lit, quelques dizaines de mètres avant d'arrivér à la route. En amont, zone lapiazée à voir en détail (boyaux aperçus pouvant être des pertes fossiles.

ad - Cuevas de Cascajeras

Environ 100 mètres au-dessus de la manantial de Idesa (ab). A voir.

ae - Résurgences inférieures de la Cubrobramante

Plusieurs sorties d'eau (dont certaines peut-être pénétrables) réparties sur 50 m de long environ, en rive droite du Rio de la Cubrobramante, au confluent avec le rio Bustablado. Z= 170 . Anfractuosités à voir au-dessus dont un boyau, 2 mètres au dessus du confluent.

af - Puits au débouché du Canal de Calles

Au fond de la doline où aboutit le Canal de Calles, dans la cave d'une maison en ruine. z = 270m. A explorer ; courant d'air frais sortant par l'orifice.

ag - Source voisine de Fuente la Roza

100 m environ en amont de Fuente la Roza (n° 184), en rive droite du Rio Bustablado; Z= 220 m. Sort de fentes de lapiaz.

ah - El Cubio

Dans le versant E de la branche W du bas du canal Detras de la Cueva, environ 100m avant son débouché sur le fond de la vallée de Bustablado. Entrée inférieure au fond d'une doline surcreusant le thalweg (Z = 240 m). Entrée supérieure 5 m au-dessus.
Entrée inférieure (reste de porte) : couloir descendant puis remontant de 40 mètres de long environ, avec galeries laterales à explorer en hauteur. Entrée supérieure : courte galerie, puits à éxplorer; entre les deux, boyau au 3/4 colmaté. A gauche de l'entrée inférieure, galerie obstruée par des blocs.

ai - Sumidero del Regato del Avellanal

Z = 245 m . Perte du Regato, qui est temporaire, dans un petit entonnoir.

Vers 1978, l'entonnoir a été comblé et le point d'absorption remplacé par un acqueduc souterrain qui rejoint les égouts du village de Bustablado.

aj- Torca el Coteron

Entre 2 dolines. Environ 50 mètres au S W d'une ferme .Z =300m. Puits (10m ?) à explorer. Orifice étroit à agrandir, recouvert par un bloc qui le rend trés difficile à trouver.

ak - Cueva 1 del Cierro

A l'extrémité amont d'un chapelet de dolines bordant le côté W du débouché du Canal de Mazuela .Z = 340m . 2 entrées contigues donnant dans une salle basse de 10 mètres de long.

al - Cueva 2 del Cierro

Au fond d'une doline de 5 m de profondeur. Z= 300m. Boyau de 8 mètres de long descendant à -2m, obstrué au fond par du sable.

am - Cueva el Pradon

Peu à l'W de la cueva 2 del Cierro (al), aprés une doline intermédiaire. Au fond d'une doline de 10 m de profondeur z = 300m ; galerie descendante de 10 mètres de long se rétrécissant et obstruée au fond par un remplissage sablo-argileux. Perte d'un ruisselet temporaire naissant dans la doline. Au pied, et au milieu de la paroi de droite, puits (5m?) à explorer aprés dé--sobstruction de l'orifice.

an - Cubio n° 3 del Pradon

Peu à l'W de la cueva el Pradon (am), 5 mètres au dessus du fond d'une doline de 5m de profondeur. Z = 300m. Trou souffleur de 10 cm. de diamètre. On y entendrait un bruit d'eau aprés les pluies. Le fond de la doline est à voir aprés dégagement des branches qui l'encombrent.

ao - Cubio n° 2 del Pradon

Peu à l'w du Cubio n° 3 (an), aprés une doline intermédiaire. 2m au dessus du fond d'une doline de 1o m de profondeur. Z=300m. Trou souffleur (puits en diaclase, 10m?, semble pénétrable aprés désobstruction de l'ori--fice.). Au fond de la doline,perte d'un ruisselet temporaire naissant sur son versant. 10m au dessus de la perte, diaclase descendante difficilement pénétrable.

ap - Cubio n° 1 del Pradon

Peu à l'W du Cubio n° 2 (ao), à coté de la ferme del Pradon. Au fond d'une doline de 5 m de profondeur Z = 300m. Trou souffleur (diaclase impénétrable) servant de perte à un ruisselet temporaire naissant dans la doline. A noter deux petits abris-sous roche au dessus.

II. CAVITES DEJA INVENTORIEES

(84) Cueva (caverne) de la Canûela

Situation rectifiée Z= 300m. La cueva la Cunada correspond bien à cette grotte (nom donné à tort par déformation écrite)

(85) Cueva Cubrobramante

Situation rectifiée , z = 190m. Courant d'air sortant de la grotte. Brêche de faille visible à l'entrée. Peu à l'intérieur et à gauche, perte latérale de la rivière souterraine (correspond avec la grotte voisine de la Cubrobramante; cf article G.Simonnot et P. Degouve dans ce même bulletin.)

(110) Résurgence voisine de la Cubrobramante

Situation rectifiée z = 180 m.

(145) Cueva

Situation rectifiée. A 10-20 m du Rio, quelques dizaines de mètres à l'Est d'un pont, 2 autres résurgences temporaires, de part et d'autre de la grotte (sortent de blocs au pied du rocher).

(187) La Cueva

Situation rectifiée.

(189) Fuente del Hoyo

Quelques mètres au dessus de l'émergence pérenne(qui sort des rochers) s'ouvre dans un fourré, un boyau à explorer, d'où sort l'eau en période de crue.

III. CAVITES NOUVELLES SIGNALEES

Torca del Havellano :

50 m environ au dessus des cubios des Pradon (an,ao,ap).

Torca del Hoyo del Macio:

derriere la crête dominant la Torca del Havellano.

IV. BIBLIOGRAPHIE

(voir en fin de l'article sur le Rio Miera)

Fig. 1 : Extrait de la carte de situation des cavités de l'inventaire des massifs de Porracolina et du San Vicente (voir légende dans Mugnier1968) Ont été ajoutées les cavités du 1° supplément à l'inventaire de Porracolina (Mugnier 1972) ainsi que les cavités du présent article et de celui sur la vallée du Rio Miera. Le carré noir indique l'emplacement de la carte de situation des cavités voisines du gouffre Juhué (Mugnier 1972 fig.2).

Perte partielle du rio dans plusieurs anfractuosités de la rive droite. A signaler en rive gauche, immédiatement en aval du pont, une autre perte partielle du rio dans des fentes de rocher (sumidero 3) et un gouffre au dessus de celle ci, en bordure du chemin, dans lequel on entend couler l'eau.

ax - Sumidero 4 du Rio Miera

30 m environ en aval du pont (non marqué sur la carte) du début de la route allant dans la vallée du rio del Carcabal. Z=340 (pont à 350m). Perte totale du rio en basses eaux sur le fond de son lit caillouteux.

ay - Fuente Conseguro

Quelques mètres au dessus de la route .Z = 400m. Importante en hautes eaux. A voir de prés.

II. RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES SUR DES CAVITES DEJA INVENTORIEES

(147) Cueva (grotte, gruta) del (de) Salitre (Salitré) = Cueva de Ajanedo

Situation rectifiée z = 500m. Au dessus du chemin subhorizontal marqué sur la carte et d'un pré montant presque jusqu'au pied de la falaise.

(148) (149) El Sapo, la Puntida

Situations rectifiées. Z = 500m

III. CAVITES NOUVELLES SIGNALEES

Du Sud au Nord :

-Perte dans le polje amont de la Brenascobar

-cueva los Moros : plus haut que la manantial de las Penas (av) grande, eau, concretions, correspond peut-etre à la cueva de Pas (n° 125)

-Cueva La Lastra : au dessus du sumidero 4 du Rio Miera (ax), dans la vallée sèche.

- Manantiales de las Canteras et de Zurrualtiro : en aval du Sumidero 4 du rio Miera (ax).

BIBLIOGRAPHIE

Mugnier (C.)-1968- Le karst de la région d'Ason et son évolution morphologique (Santander Espagne), thèse de 3° cycle de géologie,ronéotypé Faculté des Sciences de Dijon ,219p. (traduction en Espagnol dans Cuadernos de Espeleologia 1969, publication de l'inventaire seul dans Sous le Plancher 1969 à 1971).

COMPTE RENDU DES ACTIVITES DU PREMIER SEMESTRE 1980

5 Janvier : Sortie inventaire : CORCELLES les MONTS (21) Grotte du Boucher Topographie .P.Degouve.

6 Janvier : Sortie inventaire : SAFFRES (21) Topographie des nombreuses grottes qui s'ouvrent au pied des voies d'éscalade. J.M.Deville, E.Gonin, P.Degouve.

12Janvier : Sortie inventaire : URCY- ARCEY. Topographie de la grotte de l'homme Mort, et prospection dans les environs.P.Degouve.

13 Janvier: Gouffre de la Baume Ste Anne (Doubs) : Photos et visite complète de la cavité . E.Gonin, E,Leglaye,P.Philippe, J.Michel.

Grotte du Cyclon (FRANCHEVILLE 21) Désobstruction . Gaillard Lebihan Maugard, Degouve.

20 Janvier: Gouffre du Soucy (FRANCHEVILLE 21) Visite. Gonin,Philippe,Michel.

27 Janvier: Sortie inventaire : SAFFRES (21) Découverte d'une petite cavité située non loin de la grotte n°2 des Charmets. (20m;-12m). Topographie de la grotte Duprey Deborde.

30 Janvier: Grotte du Contard et Grotte de la Fontenette (PLOMBIERES 21) Visite.

2 Fevrier: Falaises de Baume la Roche (21) Exercice de brancardages.B.de Crecy, Mischler,J.M. Deville, E.Gonin, J.Michel,P.Figuera, E.Leglaye.

3 Fevrier: Prospection dans la Combe St Seine (FRENOIS 21) Le creux de Bouilland est entièrement noyé, sous un véritable torrent. Repérage de plusieurs sorties d'eau. Repérage de la Douix de Terrefondrée(Terrefondrée 21). R.Buffard, P.Degouve, P;Laureau.

10 Fevrier: Prospection dans la région de DUESMES(21) Exploration d'une cavité inédite à Gronet (cf.article ci joint). Repérage de plusieurs fissures au pied du chateau de Duesmes. Recherches sur la commune d' talente. P.Kindt,E.Gonin, E.Leglaye,P.Degouve,Ferry, A.Gaillard.

17 et 18 Fevrier: Prospections à LAMARGELLE (21) ou le maire nous indique quelques cavités dont une dans les rochers qui dominent le village. Visite et éxploration d'une source captée prés de COSNES, la Fontaine de Vaucelle qui comporte une petite galerie où coule un ruisselet. Topographie de la Faille de Gronet à Duesmes. Le lendemain, topographie du gouffre de la Lisière à QUEMIGNY (21) et du trou de la Marie Jacqet à St MARC sur SEINE. Recherche infructueuse de la grotte Foultier à Beaunette. A AIGNAY le DUC, visite d'une cavité au bord de la route qui rjoint Lamargelle. A.Gaillard, P.Degouve.

17 Fevrier : LEZINE de la CALAME (01) En raison des conditions atmosphèriques, la cavité n'est pas trouvée.

21 Février: Creux Percé (PASQUES 21) Topographie des differents boyaux au fond du Puits Malard, jusqu'à la base du puits Guillemin. A.Gaillard, P.Degouve.

27 Février: Falaises de BAUME LA ROCHE (21) Entrainement, et visite des carrières souterraines de MALAIN. Lambert, E.Genin,B.Lebihan,A.Gaillard.

1 MARS : Prospection à BURE les TEMPLIERS(21). Topographie de la Grotte des Muns, et du Trou du Diable à St Broing. Tentative de désobstruction subaquatiqe dans la Douix de Terrefondrée.(Débit: environ 100l/s). C.et R.Rorato, R.et M.Buffard P.Degouve , P.Laureau.

2 Mars : Grotte d'Antheuil. Visite et photos. R.etM.Buffard,A.Gaillard, P.Degouve, J.M.Deville, J.Michel.

15 et 16 Mars : Stage plongée Secours à Chalain.: Maugard, J.Michel,P.Laureau,P.Lar--tois, P.Degouve.

22 Mars : Projection de diapositives, devant un public nombreux et interressé.

23 Mars : Prospection. Reperage de la Faille de Marcellois (21), et Topographie d'un abri et redécouverte d'une grotte plus importante sur la commune de Boussey. Topographie de la Cave St Baudry à VESVRES,et de deux cavités sur Vitteaux: la case Casia et le trou du Boudin. Au retour, reperage de la grotte du Barain,et topographie d'une courte cavité sur la route de Massingy. P.Degouve.

30 Mars : Topographie de certaines cavités reperées la semaine précedente: Faillede Marcellois (Marcellois 21), Cave à Margot (Boussey 21), Cave au Bô et grotte du Duc à Jailly les moulins. P.Degouve, B.Lebihan.

5 Avril : Topographie du gouffre de Curtil (CURTIL 21) Profondeur= -58m. Recherche et topographie du trou de la Plaine à FRANCHEVILLE. P.Degouve, P.Laureau.

6 Avril : Gouffre du Chevrier (Leysin Suisse) (-502m) Visite de la cavité. A la redescente, chute d'un des participant à ski qui se luxe l'épaule. P.Philippe, J.Michel,E.Genin, G.Maugard,Legrand,A.Gaillard.

PROSPECTION. Reperage, et situation du Peuptu du bois des Charmes,topo. du Trou du Mouton et du Peuptu du Rorey. Visite de la Cave St Venant à Vernot. P.Degouve,B.Lebihan, P.Laureau.

PROSPECTION dans la Combe Malvaux (Vernot 21) Topographie du Boyau du Renard et de l'abri sous roche du fond de Combe. R.Buffard.

12 Avril : Repérage des differentes émergences de Ste Foy, ainsi que des differentes cavités du plateau de Curtil(21) . P.Degouve,P.Laureau.

13 Avril : Rivière souterraine d'ARBECEY (70).Le but de cette sortie étai la plongée du siphon terminal, mais un effondrement à la base du puits d'entrée nous empeche d'atteindre la galerie principale. P.Degouve, P.Lareau,B.Lebihan.

Gouffre du LACHENAU (25) Visite du Lachenau 2 : M.Barbier, G.Rozier,x.Masson

20 Avril : Gouffre de la Combe aux Pretres (Francheville 21) Equipement en vue des portages de materiel. P.Lartois, G.Maugard,E.Gonin,J.Michel,S.Lucotte,E.Leglaye.

Trou de la Roche (Quemigny 21) Suite de l'exploration du méandre Rapetou situé non loin du siphon terminal (285m de topo, arret sur passage à désobstruer) également, poursuite de l'éscalade dans le puits des Oursins(+24m).T.P.S.T.8h. A.Gaillard,P;Degouve,P.Laureau,B.Lebihan.

27 Avril : Rivière souterraine de Roche (Quemigny 21) Poursuite de l'éxploration du méandre Rapetou. Au delà de l'étroiture découverte de 385m de galeries. Arret sur laisse d'eau siphonnante. P.Degouve, A.Gaillard.

4 Mai : Gouffre du Soucy :(Francheville 21) Désobstruction dans le siphon Guillemin. P.Degouve,B.Le Bihan, P.Laureau.

11 Mai: Creux Percé (Pasques21) Visite. J.M.Deville,X.Masson,F.Lechenet.

15 Mai: Rivière de Roche (Quemigny) equipement des siphons en cordelette.A.Gaillard J.P.Thirry, J.Michel.

17 Mai : Douix de Chatillon (21) Visite . J.Michel,J.P.Thiry,B.Lebihan.

18 Mai : Source Bleue (Villeconte 21) Visite . J.Michel,J.P.Thiry,B.Lebihan.

18 Mai : Topographie du gouffre du Braconnier et du Combet Georges (Ste Foy 21) P.Degouve, D.Ferry,S.Lucotte.

26 Mai : Source Bleue de Cusance (25) Visite de la première partie de la cavité. B.Lebihan, J.Michel,J.P.Thiry.

29 Mai : Combe aux Pretres : Entrainement aux techniques de cordelettes.P.Philippe, J.Michel.

31 Mai : Dans le cadre d'un stage pompier, plongée du siphon de la grotte de la Grande Dore. 40m de fil sont déroulés,arret sur étroiture. J.Michel,J.L.Carles, H.Nouvelot.

1 Juin : Gouffre de la Combe aux Pretres(21) Portage de trois bouteilles au siphon Ben ainsi que Trois équipements de plongée. Equipement du siphon avec de la corde. P.Degouve,A.Gaillard,B.Lebihan,P.Laureau,E.Gonin,B.De Crecy.

4 Juin : Gouffre de la Combe aux Pretres: Portage du matériel jusqu'au siphon terminal. T.P.S.T.:9h. B.Lebihan,P.Laureau.

5 Juin : Grotte de Bèze (21):Essai de materiel, et initiation. B.Lebihan,J.Michel, S.Lucotte.

7 Juin : Scialet Vincent (Drome) Exploration d'une partie de la cavité avec la technique cordelette. J.Michel, P.Philippe.

Gouffre de la Combe aux Pretres.: Escalade au dessus du siphon, terminus 1979.La galerie est aussitot bouchée, mais peu avant, découverte d'un boyau d'une centaine de mètres donnant accès à un puits de 15m qui débouche dans un tronçon de rivière (50m) limité par 2 siphons (Cote 4550m)par rapport à l'entrée Développement 12 725m. T.P.S.T. 14h30 P.Degouve,B.Lebihan,P.Laureau.

12 Juin ; Creux Jeannin (Cusey Hte Marne) 2quipement du siphon sur 200m. A.Gaillard, B.Lebihan.

14 Juim : Creux Jannin: Plongée de B.Lebihan sur 400m -18m.

15 Juin : Creux Jannin: Plongée(B.Lebihan) sur 520m à la profondeur de -18m, arret par manque de fil.

19 Juin : Creux Jannin: Plongée (B.Lebihan) La galerie est parcourue sur 650m. Le terminus est à -15m, et ça continue... Durée de la plongée 58mn et 12mn de Palier.

à suivre

S P E L E O C L U B D E D I J O N

28 30 RUE JULES D' ARBAUMONT 28 30

21 000 DIJON .

Prix du bulletin : 15,00F Port en sus.
C.C.P. n°633 95 W Dijon

Responsable de la Publication : Patrick Degouve .